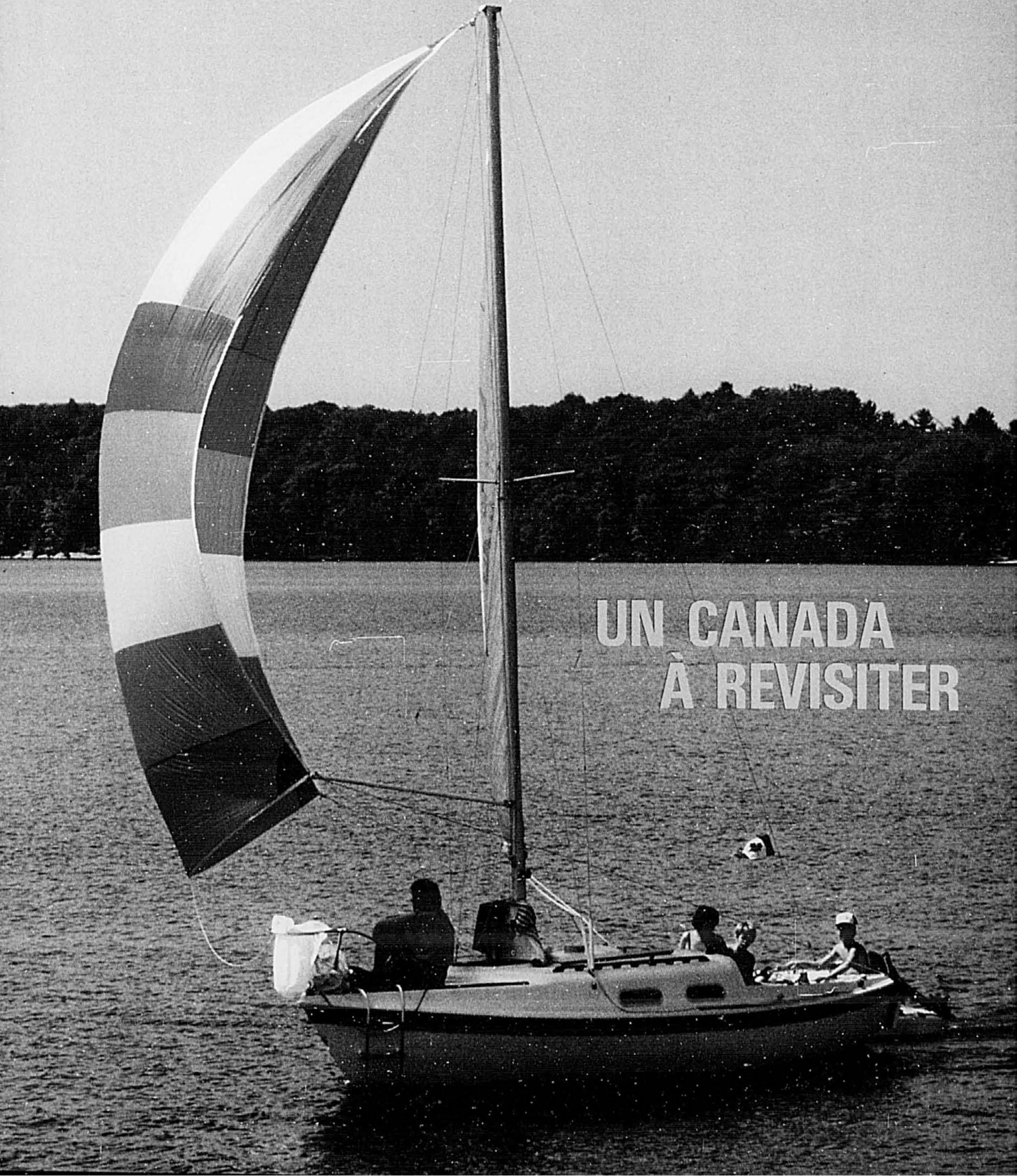


en voyage



UN CANADA
À REVISITER



Toronto: La place de l'hôtel de ville



Toronto: La tour CN et le centre-ville



Vue du rocher Percé



Le paysage de Peggy's Cove



Un coin tranquille à Grand-Manan



La vraie vie de vacances!

VIA Rail Canada vous propose des vacances qui vous permettront de découvrir la diversité des paysages canadiens, qui vous feront visiter les plus belles villes du pays et qui vous laisseront aussi le loisir d'explorer à votre guise les régions touristiques les plus connues comme les coins les moins fréquentés. Vous voyagerez en tout confort, en train, en autocar nolisé et même en traversier; vous séjournerez dans des hôtels de qualité... pour vivre la vraie vie de vacances et connaître des moments inoubliables. Voici quatre forfaits-vacances dans l'Est du pays, qui vous donnent un aperçu de la variété des vacances que vous offre VIA dans toutes les régions du pays.

À la découverte de l'Ontario (D-41)

(5 nuits, sans guide) VIA vous mène vers le coeur du pays: l'Ontario. Vous pourrez découvrir cette région qui rassemble les contrastes les plus frappants. Votre voyage vous permettra d'apprécier les beautés de la campagne et de vivre les tourbillons de la grande ville. Vous pourrez explorer Ottawa, la capitale nationale, et en découvrir les plus beaux sites et monuments ou encore, arpenter Toronto, la grande métropole. Vous aurez également l'occasion de savourer la majesté des chûtes Niagara. Par ailleurs, la carte-voyage CANRAILPASS que vous recevrez est valide pour huit jours. Vous aurez donc droit à trois jours supplémentaires de voyage illimité dans le corridor Québec-Windsor. Profitez-en pour pousser une pointe vers Kingston ou encore Québec.

Départs tous les jours de Montréal.

Prix par personne, deux par chambre: à compter de **425\$*** 375\$ avant juin et après septembre.

À la découverte de la Gaspésie (D-45)

(6 nuits, sans guide) Admirez les paysages champêtres de la campagne québécoise, les vues du Saint-Laurent, les îles, les villages, la charmante vallée de la Matapédia. Vous poursuivez jusqu'à Carleton, sur la baie des Chaleurs, où vous séjournerez deux nuits. Vous reprenez ensuite le train à destination de la côte. La Gaspésie vous attend! Vous verrez le rocher Percé, l'île Bonaventure et passerez deux nuits à Percé. Au programme également, un circuit commenté de la région et, par beau temps, une croisière jusqu'à l'île Bonaventure. Ensuite, détente! Profitez-en pour apprécier le calme des environs.

Départs de Montréal chaque jour du 1^{er} juin au 30 septembre.

Prix par personne, deux par chambre: à compter de **425\$***

Exploration de la Vallée de l'Annapolis (E-15)

(8 nuits, accompagné) La Nouvelle-Ecosse, dans ce qu'elle a de plus charmant, de plus pittoresque et de plus vrai vous attend. Vous prenez le train VIA jusqu'à Halifax, que vous pouvez visiter à loisir. En autocar nolisé, vous partirez à la découverte des paysages magnifiques de Peggy's Cove. Vous pourrez apprécier toute la technique des constructeurs de bateaux de Lunenburg et découvrir bien d'autres choses encore. À Annapolis Royal, vous pourrez revivre sur place des pages d'histoire. Le village date de 1634 et présente des sites remarquables. Vous voudrez sûrement voir le Fort Anne qui domine toute la rivière ou découvrir l'Habitation, le lieu où Champlain a fondé l'Ordre du Bon Temps. Vous aurez tout le temps de relaxer, de visiter des boutiques et de faire de la photo.

Départs de Montréal les samedis, du 11 juin au 24 septembre.

Prix par personne, deux par chambre: à compter de **850\$*** 5 petits déjeuners et un dîner.

Exploration de l'Île de Grand-Manan (E-18)

(8 nuits, accompagné) Voici un voyage qui vous fera découvrir un lieu sans pareil qui a conservé tout le charme d'antan. Les amateurs de photo en auront aussi plein la vue avec les quelques 275 espèces d'oiseaux qu'on peut y trouver!

L'île s'étend sur environ 24 km de long et sur 8 km de large. Sa côte vous offre une variété de paysages spectaculaires allant des falaises découpées, des anses de pirates à des petites criques, des plages sympathiques et des rochers abrités. Ailleurs, vous serez charmés par ses collines ondulées, ses villages de pêcheurs et ses dizaines de circuits pédestres.

Sur l'île, vous logerez au Marathon Inn pour 4 nuits. Construit il y a plus de 100 ans, cet hôtel domine le port de North Head. Toutes les repas y sont compris et vous aurez l'occasion de goûter à une foule de spécialités culinaires. Après votre séjour, vous partirez, la tête pleine d'anecdotes et d'histoires dont vous vous souviendrez longtemps.

Départs de Montréal les samedis du 11 juin au 24 septembre.

Prix par personne, deux par chambre: à compter de **975\$*** Comprend plusieurs repas.

Obtenez plus de renseignements sur ces voyages et les autres destinations possibles en consultant votre agent de voyages ou en appelant au plus proche bureau de VIA.

*Les forfaits comprennent le transport, l'hébergement et les visites (en saison).

Détenteur d'un permis du Québec

VOYAGEZ BIEN. PRENEZ LE TRAIN.



Un dépaysement beau, bon, bénéfique

La plupart des vacanciers font un voyage à l'étranger dans le but premier de se changer les idées. En se sortant du milieu social, de son environnement et de son quartier habituels, il y a de bonnes chances que l'on «fasse le vide» plus rapidement.

Le fait est qu'un changement d'atmosphère et surtout d'activité, permet à l'organisme de se refaire plus rapidement.

Certains prétendent que les vacances ne sont pas nécessaires; même que cela peut être mauvais sinon néfaste, à cause du changement d'habitudes, de régime, de diminution du stress (nécessaire) etc... mais ceux-ci sont en minorité, avouons-le.

La grande majorité des spécialistes qui se sont penchés sur le sujet s'accordent pour dire que des vacances c'est non seulement recommandable pour la santé du corps et de l'esprit, mais c'est indispensable. Encore faut-il que si l'on change de lieu et d'activité, on ne doit pas pour autant oublier que l'on ne devra pas aller dans des excès inhabituels, tel trop de soleil, trop de bonne table, abus dans les consommations d'alcool et diminution de la durée de sommeil. La règle à suivre est évidente: ne défaisons pas, par des excès de toutes sortes, le bien énorme que des vacances nous procurent.

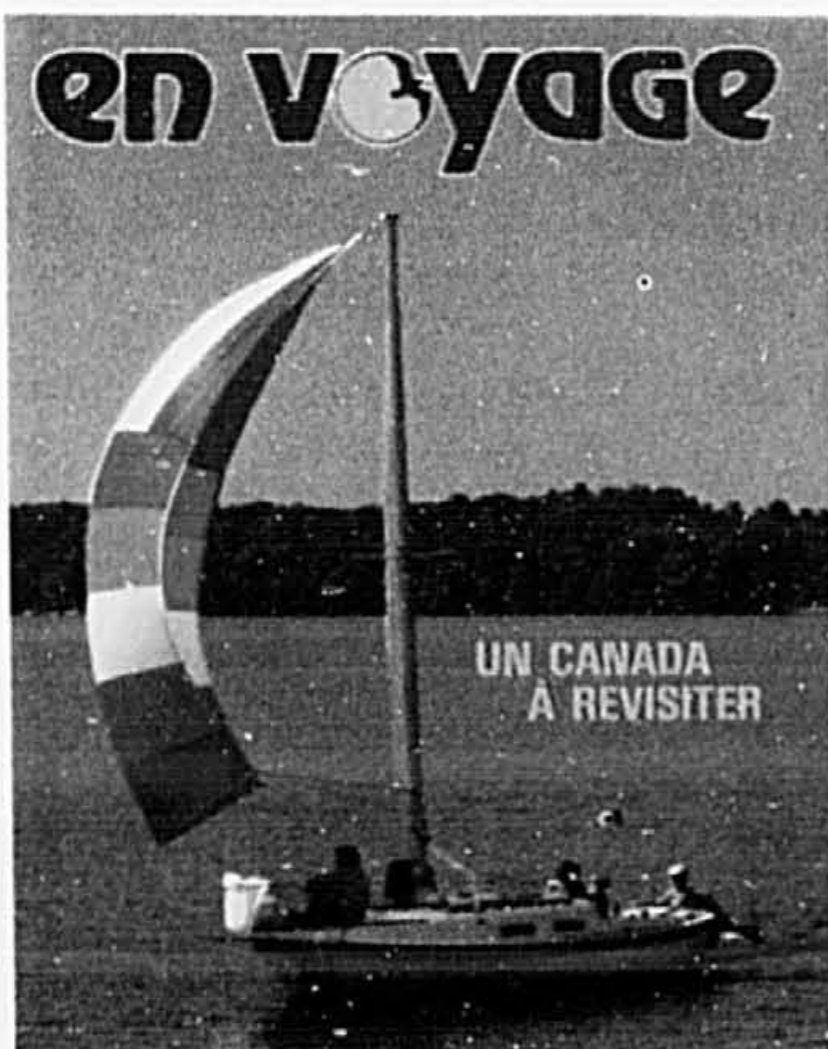
Et si l'évasion est nécessaire à un ressourcement rapide (et nous n'en doutons pas) rappelons-nous que nous sommes loin de connaître notre pays et



que, aussi paradoxal que cela puisse paraître, le «dépaysement» c'est peut-être ici même au Canada, que vous le trouverez. Lisez les pages qui suivent. Vous verrez en effleurant à peine la mosaïque de notre pays, il y a là du dépaysement, pour tous les goûts. Et cette année, de plus, votre dollar aura déjà repris de meilleures couleurs s'il n'est pas dépaycé...lui! Bonnes vacances!

Gérard Giguère

Gérard Giguère
l'éditeur



La photo en page couverture prise à Barry Sound, Ont. donnera sûrement le goût de voguer aux adeptes de la voile.

en VOYAGE

Volume 9 N° 2 Mai 1983

EN VOYAGE est publié par les Éditions Giguère Inc., 674 Place Publique, Ste-Dorothée (Laval) P.Q., H7X 1G1

Gérard Giguère, président
Thérèse Bergeron-Giguère, trésorière
Claudette Mercier, vice-présidente
Lucille Ouellette, adjointe au président

Nous remercions l'Office de tourisme du Canada de nous avoir prêté les photographies illustrant ce numéro.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Vous désirez plus d'informations pour vos vacances au Canada?

Écrivez à l'un des bureaux de tourisme mentionnés plus bas.

Ministère du Tourisme de Terre-Neuve
C.P. 2016
Saint-Jean, Terre-Neuve
A1C 5R8

**Ministère du Tourisme
de la Nouvelle-Écosse**
C.P. 456
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 2R5

Appel sans frais (1-800) 565-7166
(excluant C.B.) (1-112-800) 565-7166

Centre de renseignements touristiques
C.P. 940
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
C1A 7M5

**Office du Tourisme
du Nouveau-Brunswick**
C.P. 12345
Frédéricton, Nouveau-Brunswick
E3B 5C3

Appel sans frais (1-800) 561-0123
Tourisme Québec
C.P. 20 000
Québec, Québec
G1K 7X2

**Ministère du Tourisme
de l'Ontario**
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 2E5
Appel sans frais excluant Toronto
(1-800) 268-3735
Toronto 965-4008

Office du Tourisme du Manitoba
Dept. 2022
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8
À frais virés (204) 944-3777

SaskTravel
3211, rue Albert
Régina, Saskatchewan
S4S 5W6

Travel Alberta
12^e étage, Capital Square
10065, av. Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 0H4

Tourisme Colombie-Britannique
1117 Wharf, Victoria
Colombie-Britannique
V8W 2Z2
(604) 387-6417
ou 387-1642

TravelArctic,
Gouvernement des Territoires
du Nord-Ouest, Yellowknife
Territoires du Nord-Ouest
X1A 2L9

Office du Tourisme du Yukon
C.P. 2703, Dépt. C.G.
Whitehorse, Yukon
Y1A 2C6

Canada

Le Québec

Une Province à la carte

Avez-vous déjà examiné une carte du Canada? Non pas celles où les Provinces, représentées en découpes de diverses couleurs font comme une grosse catalogue, ni les cartes routières où s'entrecroisent des milliers de lignes rouges. Nous pensons plutôt à ces documents qui donnent une impression de relief, où sont figurés les montagnes et vallées, les plaines, lacs et fleuves et créent l'illusion que l'on survole le pays; on les regarde, on a envie de partir, ayant déjà dans l'idée un itinéraire.

Au Québec, pour nous aider le service cartographique du ministère de l'Énergie et des Ressources a réalisé pour la plupart des 17 régions touristiques de la Province de très bonnes cartes routières et de plein air. Et chacune des 17 associations touristiques régionales a fait imprimer au dos de ces cartes quantité de renseignements pratiques. À quoi s'ajoute nombre de dépliants variés. Tout ce matériel d'information est distribué par les organisations locales, ces fameuses A.T.R. De plus l'organisme central Tourisme-Québec met à la disposition des voyageurs toute la documentation voulue, renseigne oralement à ses maisons du Tourisme et à ses kiosques saisonniers, répond par téléphone à toutes les questions. De Montréal, il faut appeler au 873-2015. Du reste de la Province (et sans frais) au 1-800-361-5405. De l'Ontario et des Maritimes 1-800-361-6490

Nous sommes donc prêts à partir, pourvus de renseignements, de cartes, de brochures (il y en a sur toutes les régions, sur leurs différents modes d'hébergement, sur le camping, les pourvoiries, les parcs, la chasse, la pêche, le golf, le nautisme, les excursions à pied, en vélo, etc.).

De Montréal à Québec

Parmi les choses à voir à Montréal, les profils horizontaux, verts et dentelés, selon que l'on regarde le Mont-Royal ou les étincelantes tours à bureaux. À leur pied les districts voués aux commerces de luxe, aux restaurants, aux cafés-terrasses, rivalisent d'animation: surtout autour des rues de la Montagne, Prince-Arthur, Saint-Denis. Au-dessous, aussi animée la ville souterraine lumineuse et fraîche l'été. La foule on la trouve aussi dans le Vieux Montréal — de plus en plus ouvert sur le fleuve et ses îles.

Autour de la métropole des sites touristiques à voir et à revisiter: les bords du lac des Deux-Montagnes, l'île Perrot et son moulin à vent, la vallée du Richelieu de Sorel à la frontière des États-Unis: des kilomètres de beaux paysages, de petites



Rivière Ste-Marthe, P.Q.

villes riches en souvenirs historiques depuis les premiers forts devenus musées, jusqu'à l'épopée des Patriotes. C'est aussi une zone riche en excellents relais gastronomiques.

À l'autre extrémité de la rose des vents: les Laurentides entre Saint-Jérôme et le nord du Mont-Tremblant. Dans cet espace on trouve le plus compact gisement touristique du Québec. Il est composé d'un riche réseau hôtelier de terrains de camping, de bases de plein air multisports, d'attractions dans le genre Village de Séraphin ou le Ciné Parc de Ste-Adèle juste à côté. Pour les joies de l'esprit, des théâtres d'été et pour celles du corps un chapelet de bonnes tables, La clé des champs, l'Eau à la bouche, et la Marie Burgoyne et des dizaines d'autres tous autant dignes de mention.

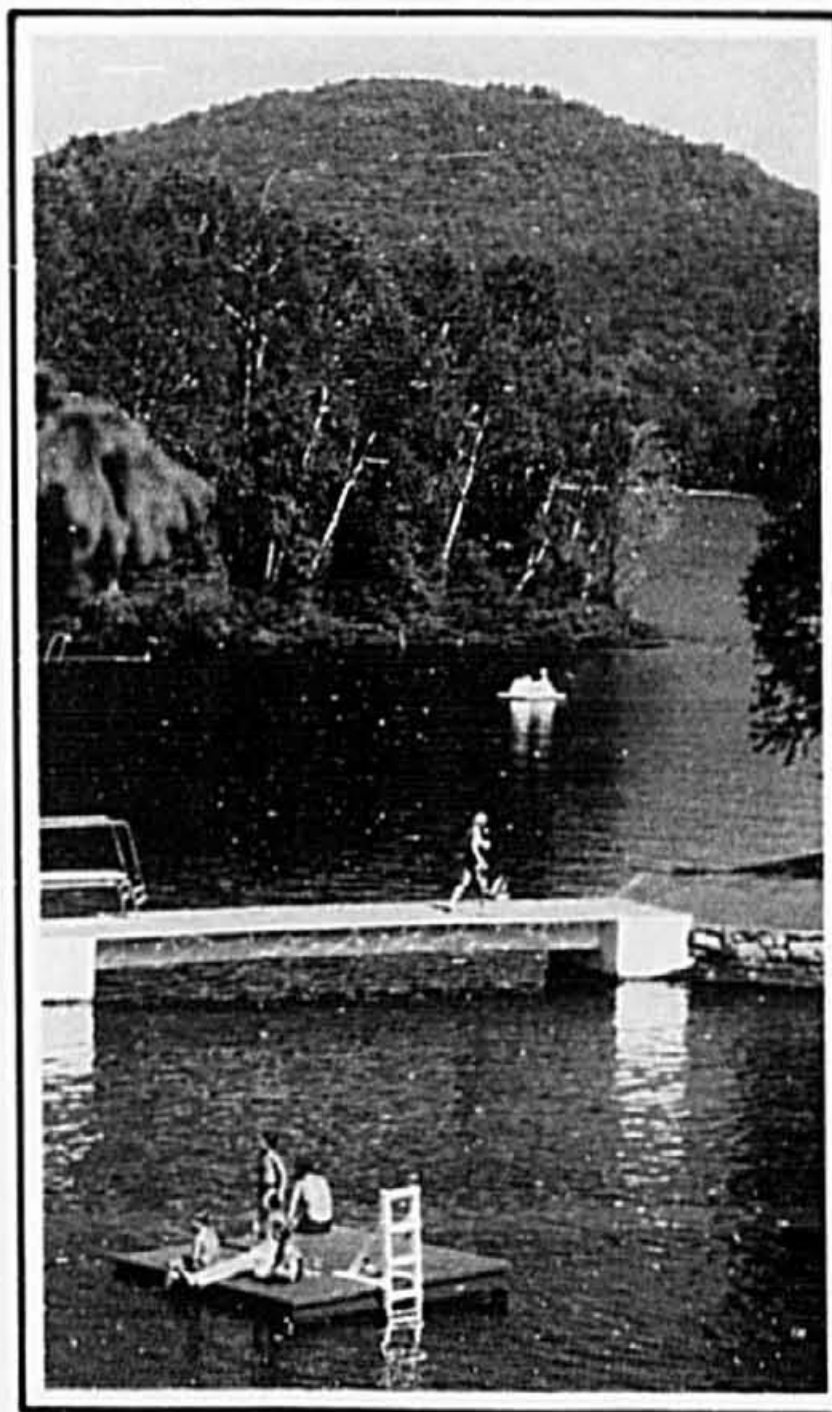
Il faut laisser toute cette aire montréalaise plaisante aux mille tentations et

partir. Par exemple sur la route qui suit au plus près le Saint-Laurent.

Nous allons vers Trois-Rivières où l'histoire la plus ancienne du Québec nous fait signe: la vieille ville, pas loin le parc des Forges, la basilique du Cap-de-la-Madeleine. Ceux qui ont choisi, non pas l'auto mais le voilier, voient encore mieux ce pays fluvial souligné au loin par les crêtes des Laurentides. Mais l'on peut dans la cité trifluvienne s'offrir une petite croisière à bord du "Jacques Cartier" qui permet aussi de mieux connaître les îles enchantées du lac Saint-Pierre.

Québec, bien plus qu'une capitale

Et l'on retrouve Québec, triple ville: celle du bas où l'on aime se perdre dans les rues étroites, où l'on admire les demeures de l'ancien régime auxquelles les spécialistes patiemment rendent leur visage d'il y a trois siècles; sur le cap Diamant la ville enclose de remparts, attraction numéro un sur ce continent où il n'existe aucune autre cité fortifiée. Y a-t-il plus grand plaisir que de flâner sur l'immense plancher de bois de la terrasse Dufferin, de scruter les lointaines hauteurs de Lévis et sur le fleuve les grands navires qui paraissent si petits? Oui, le plaisir de découvrir un nouveau restaurant dans la cité, de s'intéresser aux créations des peintres en plein air de la rue du Trésor, de visiter les riches collections accumulées dans les musées de la ville-musée. La troisième ville, hors les murs ne manque pas non plus de surprises: entre les plaines d'Abraham, le parc Cartier Brébeuf où se balance la réplique de la Grande-Hermine (l'an prochain le navire de Jacques Cartier sera plus que jamais à l'honneur lors des fêtes du 450^e anniversaire de l'arrivée du célèbre Malouin. Cette année seront fêtés l'arrivée, le 3 juillet 1608 de Champlain et la fondation municipale il y a 150 ans).



Gray Rocks, Mont Tremblant, P.Q.

Québec est à deux pas d'autres centres d'intérêts formidables: la chute Montmorency, Sainte-Anne-de-Beaupré et au nord la chaîne des monts et les vallées profondes de son parc: campeurs-canotiers, alpinistes, pêcheurs savent les secrets de ce massif. Les amateurs d'oiseaux préfèrent la réserve faunique du Cap Tourmente et tous reconnaissent la prééminence du joyau de la côte de Beaupré: l'admirable île d'Orléans qui défend contre vents du progrès et marées touristiques les plus saines traditions des siècles passés: respect de l'autrefois, vie simple, artisanat, petite culture pour une alimentation saine, arts traditionnels et singulièrement ceux du théâtre et de la chanson populaire.

Au bout de la route, Blanc-Sablon

La route qui va de Québec à la Malbaie passe par le très haut des caps; on regrette le train qui naguère roulait quasiment sur la rive, entre les hautes falaises découpées et le Saint-Laurent de plus en plus large. Mais à partir de Baie-Saint-Paul, ceux qui veulent apprécier l'extraordinaire région de Charlevoix savent trouver des itinéraires entre montagnes (en fait ce sont des parties des Laurentides qui vont se casser dans le fleuve) et littoral, dans les plus prodigieux paysages qui soient. Ici nature et culture font bon ménage; ce sont des contrées de peintres, d'artisans, de restaurateurs-hôteliers, d'amateurs de coutumes vivantes (la vieille papeterie de Saint-Joseph-de-la-Rive par exemple). Tout se trouve très concentré à l'Île-aux-Coudres qu'il ne faut pas manquer de visiter.

Puis par les routes sinueuses, on continue à monter vers le frais Nord-Est. Tadoussac, parmi tant de lieux de villégiature, offre des charmes variés: souvenirs historiques dont la cloche de l'église est millésimée 1647, plages au bord des eaux salées, pêche au saumon, station de ski d'été (sur le sable fin des dunes), petits hôtels sur le confluent du Saguenay et du Saint-Laurent.

Au-delà on monte vers la fraîcheur odorante des forêts côtières agrémentée des effluves marins, parfums d'iode et de résine de la côte sauvage. Sur la mer les sillages des baleines et sur la côte des lieux de pêche et de camping à l'infini. À Baie-Comeau on a encore du beau chemin à faire pour arriver à Sept-Îles et de là aux merveilleux îlots de Mingan.

Pour continuer il faut laisser l'auto à Havre-Saint-Pierre et grâce aux petits avions ou aux bateaux qui vont de village en village, toucher le bout du bout: Blanc-Sablon, récompense des voyageurs qui, en prime, ont vu une immense masse verte couchée dans le lit du golfe: l'île d'Anticosti, paradis de pêche et de chasse.

En route pour la Gaspésie

De Montréal vers l'Est, la rive droite du Saint-Laurent n'est pas moins passionnante. Par le bord du fleuve, moins abrupt qu'en face, c'est l'avancée vers Lévis d'où l'on voit la vieille capitale se découper sur son rocher, c'est la lente découverte de la Côte-du-Sud où se continuent à se vivre d'antiques traditions: vie maritime, pêches traditionnelles (l'anguille, l'esturgeon, le bar), chasses annuelles (les oies à Montmagny), artisanat à Saint-Jean-Port-Joli.

La plaine côtière où l'on roule se rétrécit, se borde de collines qui deviennent montagnes; la route gravit leurs flancs. Ce Québec des Appalaches annonce la Gaspésie, mais avant de l'atteindre il faut goûter les charmes d'une région souvent trop vite parcourue: Kamouraska, Rivière-du-Loup, Bic, Rimouski et tout ce qui les entoure: manoirs ancestraux, croisières d'observation des cétacés, possibilités de pêche à la morue en plein fleuve, de chevauchés dans la région de Jal, de bases de plein air et zecs de l'arrière pays. Quelque part du côté de Matane, où l'on peut pêcher le saumon en pleine ville, la Gaspésie commence. Péninsule dont la côte offre tant de points d'arrêt: les jardins de Métiis, les panoramas de Cap-Chat ou de Mont-Saint-Pierre, le pont couvert de Grande-Vallée, le parc de Forillon, la baie de Gaspé et son musée de traditions gaspésiennes, le prodigieux Rocher Percé et l'île Bonaventure, réserve des fous de Bassan et autres espèces ailées. Il faut rester là longtemps tant il y a de découvertes à faire, pas toujours faciles: magasins où l'on propose de l'authentique artisanat, restaurants où l'on sert de la vraie cuisine gaspésienne, plages à agathes et à galets incrustés de fossiles. Ces restes pétrifiés d'animaux qui ont vécu il y a 350 millions d'années, on les voit bien aussi au passionnant musée de Miguasha. À l'embouchure de la Matapédia se termine l'aventure gaspésienne. Le plus beau est au centre de cette immense presqu'île fait de hautes montagnes où les denses forêts de résineux, vers les sommets deviennent d'étranges toundras aériennes où vivent, non chassés, caribous orignaux et cerfs.

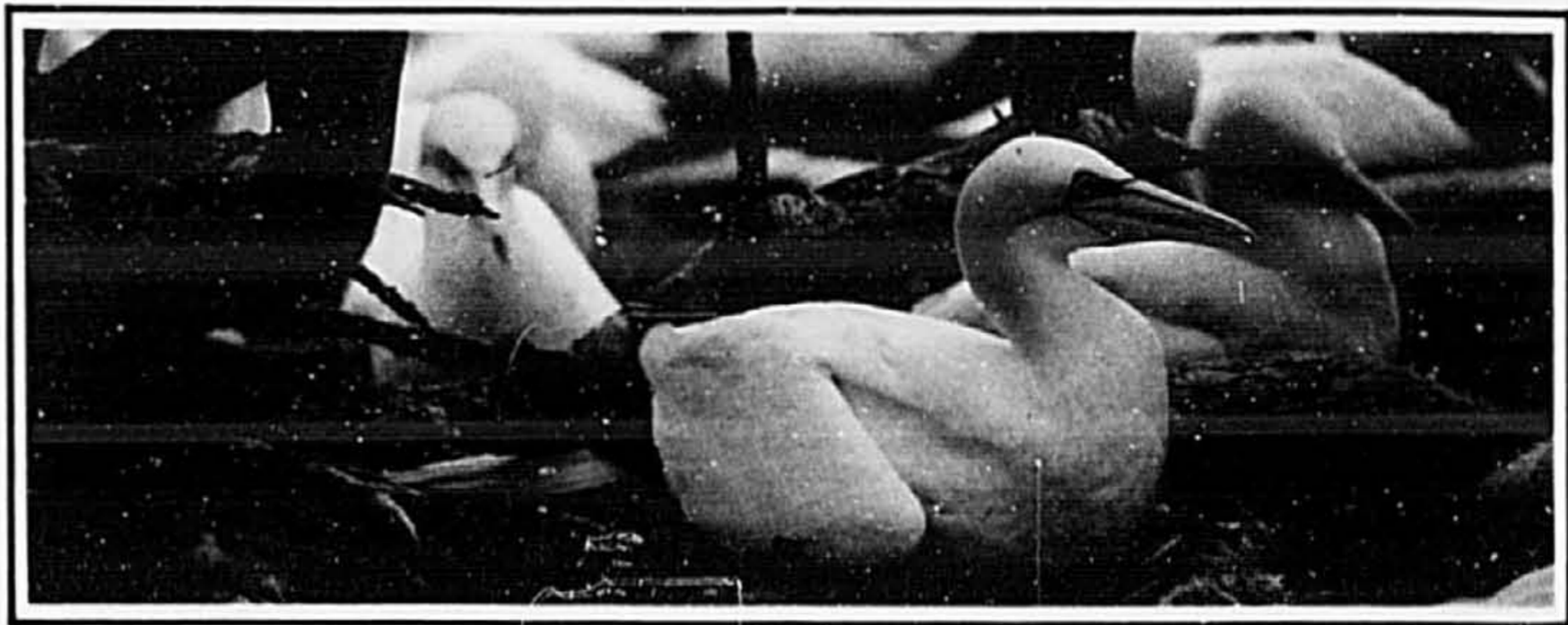
Les Îles-de-la-Madeleine sont le prolongement marin de cette contrée hors-série, son double collé à la mer, aussi différent mais aussi riche d'étonnements. Qui n'y a pas séjourné ne peut dire qu'il connaît tout le Québec.

Un Québec à découvrir

On revient à Montréal. Pour bien faire, il faut, à partir des deux avenues qui conduisent de la métropole à l'océan, visiter les régions qui s'inscrivent perpendiculairement à l'axe du fleuve: la Mauricie qui monte haut vers le Nord sauvage grâce à un très bon réseau routier bien pourvu en parcs et en zones de villégiature et de camping, le Saguenay-Lac-Saint-Jean dont la réputation n'est plus à faire. Les rives du fjord, les bords du lac abondent d'endroits touristiques, la remontée des vallées de la Rivière-aux-Outardes et celle de la Manicouagan. Vers le Sud à faire une longue excursion dans ce Québec très particulier que sont les Cantons de l'Est. L'histoire et la géographie se sont ligüées pour y créer un régionalisme très visible. Ses paysages, faits comme ailleurs de montagnes usées et forestières, de lacs, de zones rurales sont plutôt les cousins que les frères des autres terroirs du Québec. Ses habitants sédentaires ou villégiateurs ont des façons d'être bien à eux. Mais l'on est vite séduit et prêt à les partager que ce soit à Granby si accueillante, à Magog ou dans le sud du lac Massawipi.

Autre réalité provinciale qui se plaît à la différence, ces abords de la vallée de la Chaudière, basse et haute Beauce qui a tant à proposer.

De Montréal vers l'Ouest, encore un grand bout du Québec mal connu et pourtant attachant: les vallées de l'Outaouais et de ses tributaires densément boisées et lacustres refuges des amateurs de solitude. Plus au Nord les robustes contrées de l'Abitibi-Témiscamisque pour vacanciers-explorateurs amateurs des grandes distances dans les paysages vierges dont l'infini s'appelle les rives de la Baie James. Pour eux pas besoin d'Afrique ou d'Asie lointaine, l'aventure se trouve au bout du Québec. La route ou l'avion y mènent facilement.



Fous de Bassan, Île Bonaventure, P.Q.

L'Ontario

Le dépaysement à la portée de la main

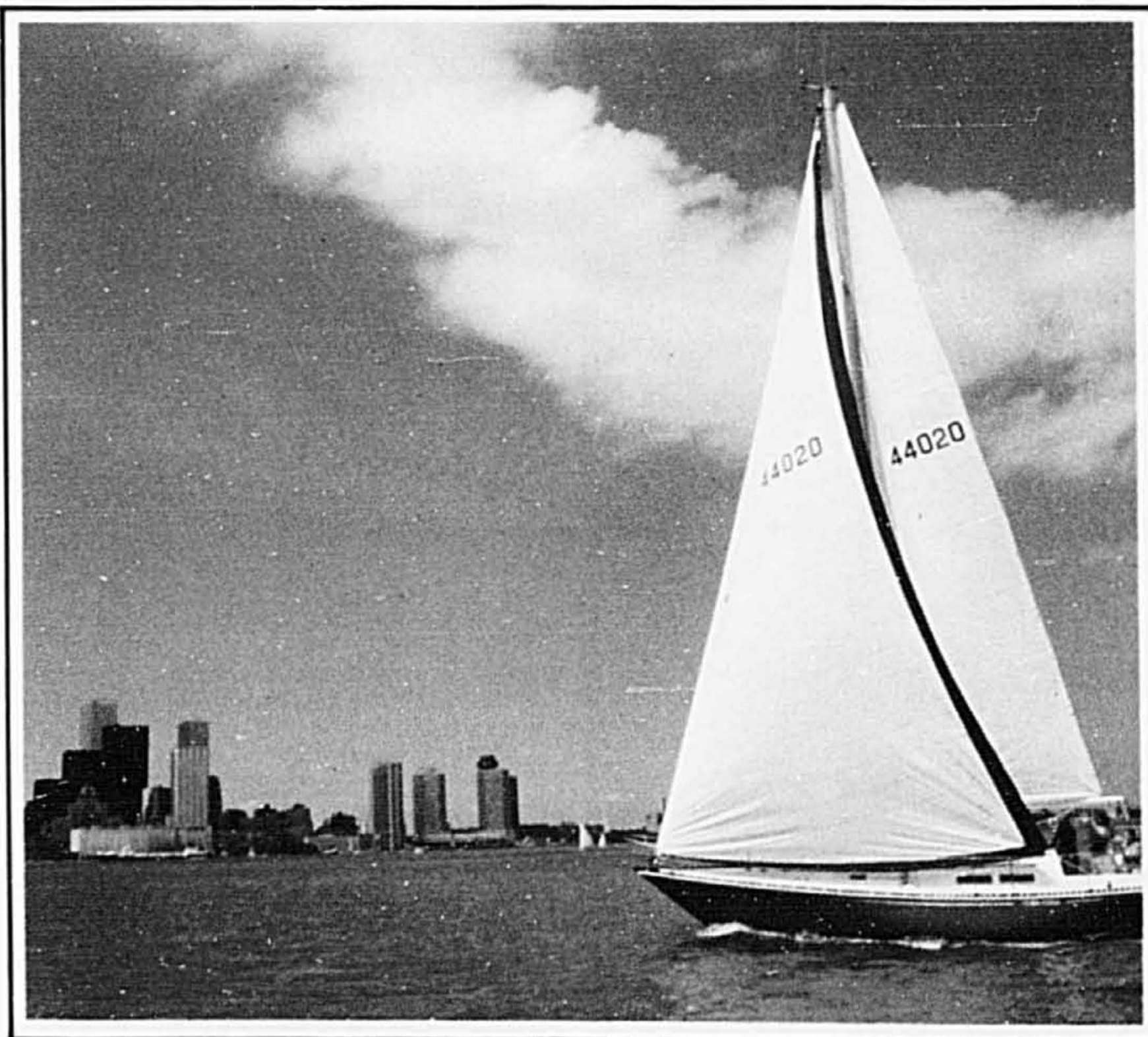
Quand on veut consacrer ses vacances au Canada, au départ on a un bon atout. Tout comme le Québec distribue généreusement prospectus, cartes, dépliants, offre un service téléphonique qui répond à toutes les demandes, l'Ontario fait la même chose — et chose étonnante — le fait en langue française. J'ai devant moi une très belle brochure émanant de "Vacances Ontario" Queen's Park Toronto (Ontario) M7A 2E5 — téléphone sans frais 1-800-268-3735, Toronto 965-4008. Cet organisme adresse par la poste cartes routières, des documents sur tous ses lieux touristiques. Sa capitale elle-même publie un petit guide attrayant "Bienvenue dans la région métropolitaine de Toronto" rédigé en français qui donne tous les détails que l'on souhaite.

À partir de cette documentation une virée chez les voisins "Maple leaf" est chose facile.

Ottawa, la capitale commune est de l'autre côté de Hull. On y va? C'est d'abord une bonne occasion de voir combien l'agglomération hulloise, tout en se donnant un visage ultra-moderne a gardé d'autrefois des agréments traditionnels; ne serait-ce que le goût du bien-manger. De la rive gauche de la rivière des Outaouais, on admire la belle découpe dans le ciel des édifices fédéraux. On passe le pont et là on a le choix: les promenades Sussex et Rockliffe qui longent les parcs où se trouvent les belles résidences officielles, les bords fleuris de la rivière et du canal Rideau et autour du lac Dow, en pleine ville, la ferme expérimentale ouverte au public; ou bien la célèbre Colline parlementaire où se hausse la tour de la Paix, dotée d'une galerie d'observation. Si l'on vient à l'heure on assistera au spectacle de la relève de la garde. Sinon on se contentera de la flamme du centenaire à moins que l'on veuille visiter le Parlement et même assister s'il y a séance, aux débats des sénateurs et élus de la Chambre des Communes.

D'autres préfèrent la visite des riches et nombreux musées nationaux. On y apprend tout sur le Canada: ses premiers habitants amérindiens, ses guerres, ses richesses naturelles, ses arts, ses techniques, jusqu'à la fabrication des billets de banque et des timbres-postes. Au célèbre Centre National des Arts on assiste à de très beaux spectacles.

La conquête de l'Ontario peut se faire aussi par le chemin du Saint-Laurent. Dans le bout de Rivière-Beaudette une



Les gratte-ciel de Toronto, Ont.

plaque sur l'autoroute signale que l'on change de Province. C'est partout le même paysage de bord de fleuve. En route pour Toronto, il est bon de s'arrêter plusieurs fois: au Village du Haut-Canada. On y a reconstruit les bâtiments les plus significatifs des agglomérations loyalistes noyés lors de la construction du barrage de Cornwall. Des personnages costumés redonnent une idée de la vie dans une communauté anglophone d'avant la Confédération. Deuxième arrêt: la région des Mille-Îles; là où le lac Ontario se verse dans la vallée laurentienne ses eaux passent à travers une série de barres granitiques qui forment sur près de 100 kilomètres un réseau d'îles, certaines en territoire américain, un labyrinthe de voies d'eaux internationales bordées de lieux de villégiature, de marinas, que des bateaux d'excursion partis de Gananoque permettent de visiter.

Kingston commande cet archipel merveilleux; son vieux Fort Henry mérite une étape pour une visite guidée laquelle permet d'assister au spectacle coloré des manoeuvres à l'ancienne réalisées par des étudiants équipés comme les soldats du siècle dernier.

À Oshawa, tout tourne autour du passé automobile le plus brillant du pays. Et bientôt on entre dans la plus grande et la plus déconcertante cité du pays: Toronto.

Pour vous étonner : Toronto

Ceux qui la croient "plate", enfermée

dans son passé orangiste, n'ont pas visité récemment la ville-Reine. Elle a bourgeonné en de nombreux quartiers, tous témoins d'un particularisme créé par l'afflux d'ethnies diverses, présentes par leurs commerces ou leurs restaurations venues d'Asie, d'Afrique, des Antilles; celles d'origine anglo-saxonnes et européennes osent aussi se singulariser et tout cela fait d'excellents Torontois qui expriment leur unité dans la diversité, au cours du festival folklorique Mariposa. Il rassemble à Island Park danseurs et musiciens de toutes traditions culturelles, un des sommets des fêtes estivales. Autre exemple d'activités multiraciales, le parc



Le Parc Wonderland, Maple, Ont.

Wonderland dont les pavillons marquent les différentes formes de joie de vivre à Toronto.

La grande cité offre aussi aux fidèles de sports son Temple de la Renommée du Hockey, aux amateurs de spectacles ses salles nombreuses où tous les genres artistiques sont à l'honneur. Pour ceux que les arts et les sciences ou l'histoire passionnent, des musées, des lieux où le passé est mis en valeur. Le futur se présente sous la forme aiguë d'une tour de béton, celle du C.N. haute de 550 mètres.

Toronto pour le touriste est une base de lancement vers les classiques divertissements de la péninsule ontarienne en forme d'éléphant. Sa trompe est à Windsor, de l'autre côté de Détroit, entre les lacs Érié et Saint-Clair. Pour y arriver on a la chance de passer par de curieux endroits : les villes-soeurs de Kitchener et de Waterloo, marquées par leurs fonda-


teurs, d'austères agriculteurs allemands. Tous les mercredis et samedis matin, leurs descendants en costume traditionnel vendent le produit de leurs fermes au marché de Kitchener et aussi au village des pionniers de Doon. Stratford vit sur le souvenir élizabethain de Shakespeare. L'été trois salles de spectacle perpétuent la mémoire du dramaturge anglais.

À la patte avant de l'éléphant, un des spectacles naturels le plus célèbre du monde : les cataractes du Niagara, richesse visuelle renouvelable et fascinante.

Il y a encore bien des choses à voir dans le reste de l'Ontario : les plages tièdes le long du lac Érié et sur les rivages du lac Huron; autour de Goderich les longues falaises. La péninsule de Bruce, queue de l'éléphant, est une montagne escarpée sillonnée de sentiers de randonnées qui offrent des panoramas étourdissants, tantôt sur les eaux du lac

Huron, tantôt sur celles de la baie Georgienne; cette baie est en fait une étendue lacustre ourlée de très longs rivages sablonneux, creusés de criques favorables à la pratique de la voile. Dans l'anse de Midland, il faut aller visiter la mission reconstituée de Saint-Marie-Des-Hurons. Il faut se souvenir que là, dès 1639, des gens de la Nouvelle-France, autour de jésuites audacieux avaient créé une petite colonie. Tout a été fait pour le rappeler et c'est une merveilleuse journée que d'aller s'y retremper dans le passé.

L'Ontario est riche de possibilités originales : par exemple près de Thunder Bay il existe des mines d'améthyste, pierre précieuse de couleur mauve foncé. On visite les gisements à ciel ouvert et si en chemin l'on trouve des gemmes on a le droit de les emporter en payant un léger droit à la sortie, moins de deux dollars le kilo.

 Office de Tourisme du Canada Canadian Government Office of Tourism

LE PRINTEMPS AU CANADA



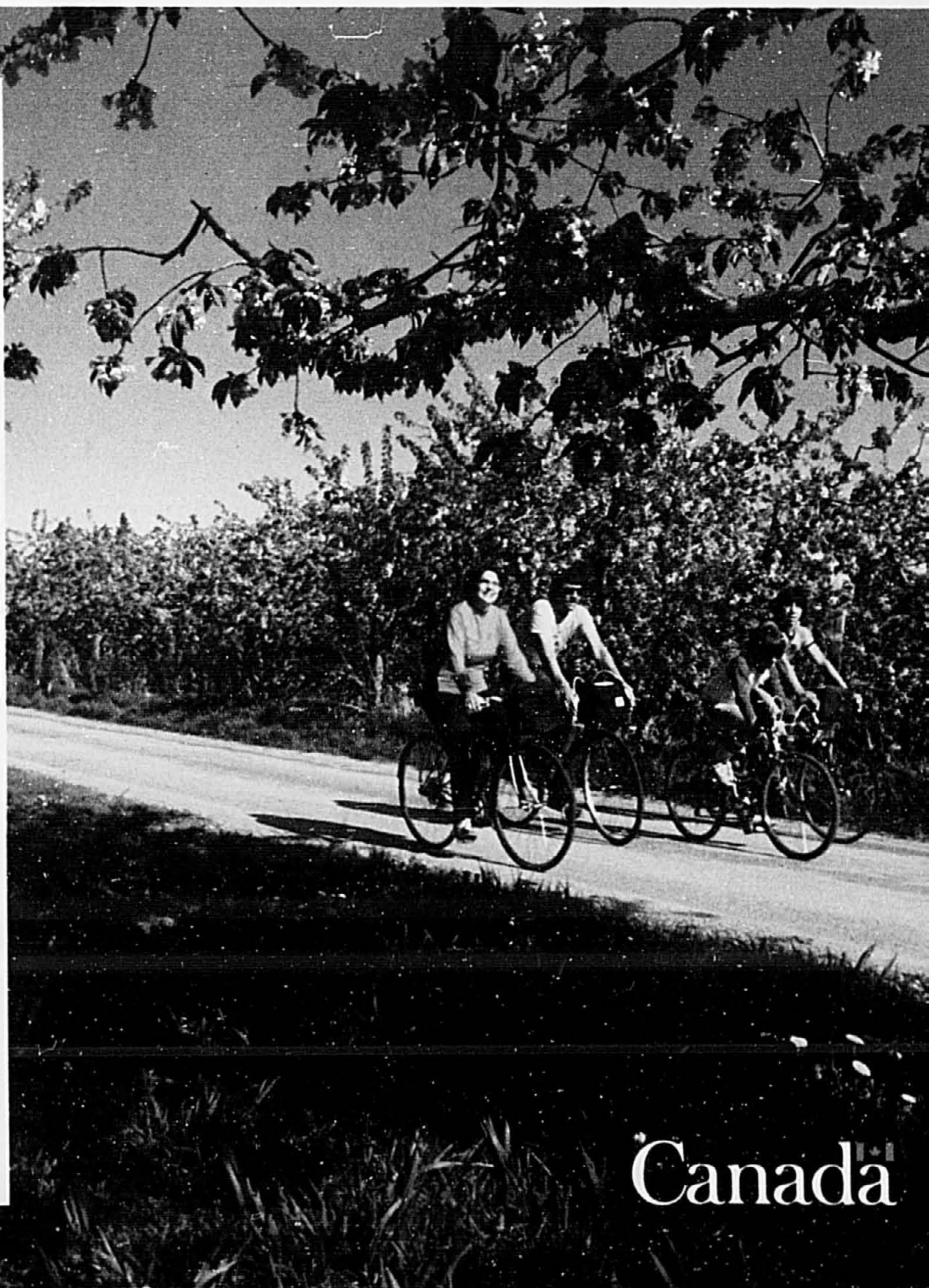
***Soyez de la fête.
À votre rythme,
à votre goût.***

Dans l'air, le parfum des fleurs printanières. Dans les rues, les bruits de la fête.

Le printemps. Le moment rêvé pour échapper à la routine, le temps d'une courte randonnée ou d'une longue fin de semaine.

Loin de la cohue ou au milieu de la foule amicale, de nouveaux horizons s'offrent à vous.

Soyez de la fête. On vous attend.



Canada

Le Manitoba

Une Prairie pas comme les autres



Le Lac Wrong, Man.

Croyez-le ou non, on peut arriver au Manitoba à bord d'un gros paquebot transocéanique. Cette Province que l'on dit centrale compte 650 km de littoral où se trouve le port de mer très actif de Churchill. Le Manitoba qui appartient aux Prairies compte aussi plus de 100.000 lacs (dont deux aussi grands que le lac Érié et Ontario réunis) et d'immenses zones de hautes collines forestières dont la superficie ajoutée à celle des eaux lacustres compte pour plus de la moitié du territoire. Toutes ces eaux, tous ces bois font un extraordinaire domaine pour les loisirs; cinq millions de touristes y viennent chaque année et il y a de la place pour tout le monde dans toutes ces zones de pêche et de chasse, terrains de camping, parcs dont le Jardin International de la Paix situé le long de la frontière américano-manitobaine et le Parc National du Mont Riding bien pourvu en distractions de plein air et doté de demeures très modernes destinées aux villégiateurs. Dans la partie non montagneuse de ce parc on trouve un immense enclos où vivent en liberté les derniers bisons du Manitoba.

Winnipeg n'est pas au bord du lac qui lui a donné son nom, mais au confluent des rivières Rouge et Assiniboia. Sur la rive d'en face, les visiteurs canadiens français ne manquent pas d'aller flâner dans le quartier francophone de Saint-Boniface. La grande cathédrale qui le domine, détruite par un incendie dresse sa façade tragique devant un petit cimetière: y est enterré Louis Riel pendu à l'âge de 41 ans pour avoir soutenu les Métis qui protestaient contre la mainmise

sur leurs territoires. On y voit aussi la tombe d'un fils de la Vérendrye qui avec son père en 1743 est allé explorer l'Ouest jusqu'aux Rocheuses et celle de Mgr Provencher un des fondateurs de la ville, il y a 165 ans.

La capitale, vouée au commerce du blé possède un intéressant musée provincial et des rues marchandes où restaurateurs et artisans rivalisent d'ingéniosité pour présenter des produits originaux. On les trouve autour du carré Old Market et au "village" de la rue Osborne.

L'excursion classique mène vers le nord au petit Fort Garry, centre d'interprétation de la traite de la fourrure qui, autour de la Compagnie de la Baie d'Hudson fit longtemps la fortune de la région. On peut sur le lac Winnipeg faire de vraies croisières qui durent jusqu'à cinq jours.



Rue Osborne Village, Winnipeg, Man.

Les nostalgiques du train sont gâtés. Entre juillet et septembre les voyageurs sont admis dans les wagons dont on a gardé le vieux style et amélioré le confort, qui vont de Winnipeg à la baie d'Hudson. Il ne faut pas être pressé. Au lieu dit Le Pas, commencent les grandes immensités de la toundra jusqu'à Churchill. Fondée il y a 3 siècles, port de commerce très actif pendant le court été, c'est surtout une base de départ, d'où guidé par les Esquimaux on part pour l'observation et la chasse aux animaux nordiques du ciel, de la terre et de la mer, dont l'ours blanc.

Pour tous renseignements sur la Province il faut s'adresser à Travel Manitoba: Dept. 2022, 155 Carlton Street Winnipeg R3C 0V8, téléphone (204) 944-3777.

L'Alberta

Notre Californie au pied des Rocheuses

C'est ici, et pour cause, que l'essence est la moins chère au Canada. À la descente de l'avion ou du train, il est donc recommandé de louer une bonne voiture et l'Alberta est à vous.

La richesse s'étale partout dans cette néo-Californie du centre canadien: hôtels luxueux, restaurants où l'on sert à bon compte d'énormes grillades pour rappeler que ce n'est pas seulement le royaume du pétrole et des céréales, mais aussi celui du boeuf.

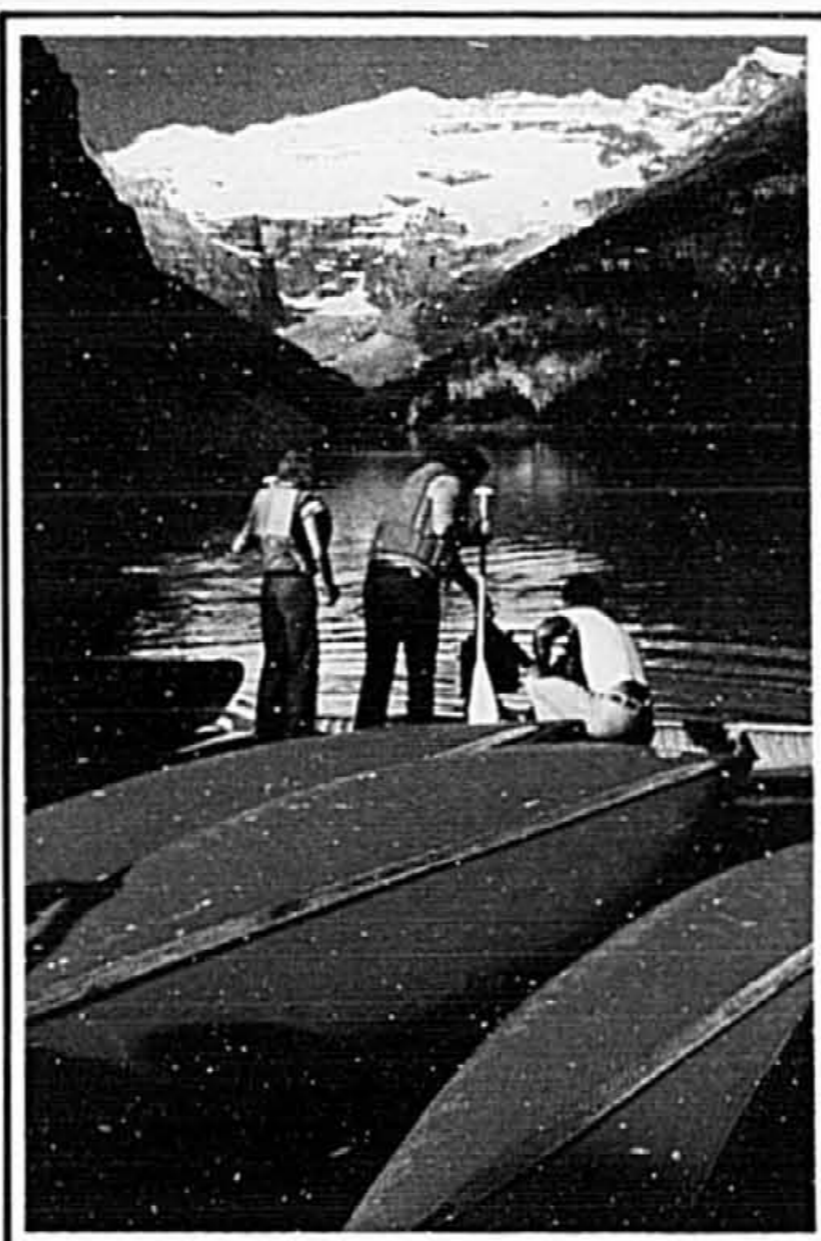
Calgary fête cet animal par son Stampede annuel dans les premières semaines de juillet. Dix jours de super-rodéo qui transforment la ville en capitale mondiale du cow-boyisme. Le chapeau "ten-galons" et le reste du costume sont de rigueur pour tous, y compris vous. Dans les rues de la ville d'incessants défilés équestres, nuit et jour des cafeterias de plein air fleurant bon la crêpe et la saucisse autour des tombereaux bâchés, des bals; et tout le monde danse, et tout le monde

"swinghe" et se retrouve dans l'immense stade pour les compétitions. Les meilleurs cavaliers de l'Ouest participent à ces pittoresques olympiques "Western" dont le sommet est la prodigieuse course de "chuck-wagons". En dehors de ce temps, il y a beaucoup à voir et à faire à Calgary où l'on semble vivre 24 heures sur 24.

Edmonton fait tout pour supplanter sa rivale dans le domaine de la vie trépidante diurne et nocturne. Elle prend en juillet la suite du Stampede pour glorifier le beau temps où les chercheurs d'or du Klondike venaient s'amuser dans la ville: on reconstitue tous leurs plaisirs: chacun en costume d'autrefois s'amuse follement dans le centre-ville transformé en gigantesque "saloon".

Les amateurs de calme préfèrent visiter les très beaux parcs. À l'est celui des Dinosaures dans une région très sèche et très curieuse où l'on a découvert et rassemblé les squelettes vieux de millions d'années de ces bêtes gigantesques.

Lac Louise, Alta



À l'ouest, les parcs sont verts, grandioses, d'une beauté indescriptible. On les trouve autour de cités dont le nom est connu à travers le monde: Banff, Jasper, le lac Louise. Ce sont les fameuses Rocheuses que l'Alberta partage avec la Colombie Britannique.

Les voyageurs en route pour Vancouver qui, de Regina choisissent la route du sud, se privent des beautés étourdissantes de la région de Banff-Jasper. Au moins ont-ils comme consolation la traversée des Cypress Hill, et près de Lethbridge les curieux jardins japonais témoins de la résidence forcée en cette ville durant la dernière guerre, des Canadiens d'origine nipponne. Il y a aussi les grands élevages de bestiaux; certains d'entre eux offrent aux touristes des séjours "western" tout compris. Il faut distinguer entre les "dude ranches" où l'on recrée une agréable ambiance cowboy et les vraies ranches où l'on vous fait participer à l'authentique vie des éleveurs

Office de Tourisme du Canada Canadian Government Office of Tourism

LE PRINTEMPS AU CANADA



Colorez votre vie de nouvelles sensations.

D'avril en juin, le Canada bourgeoine d'invitations: floralies, parcs verdoyants et prairies en fleurs.

La chaleur qui revient, c'est aussi le réveil de vos envies de vacances.

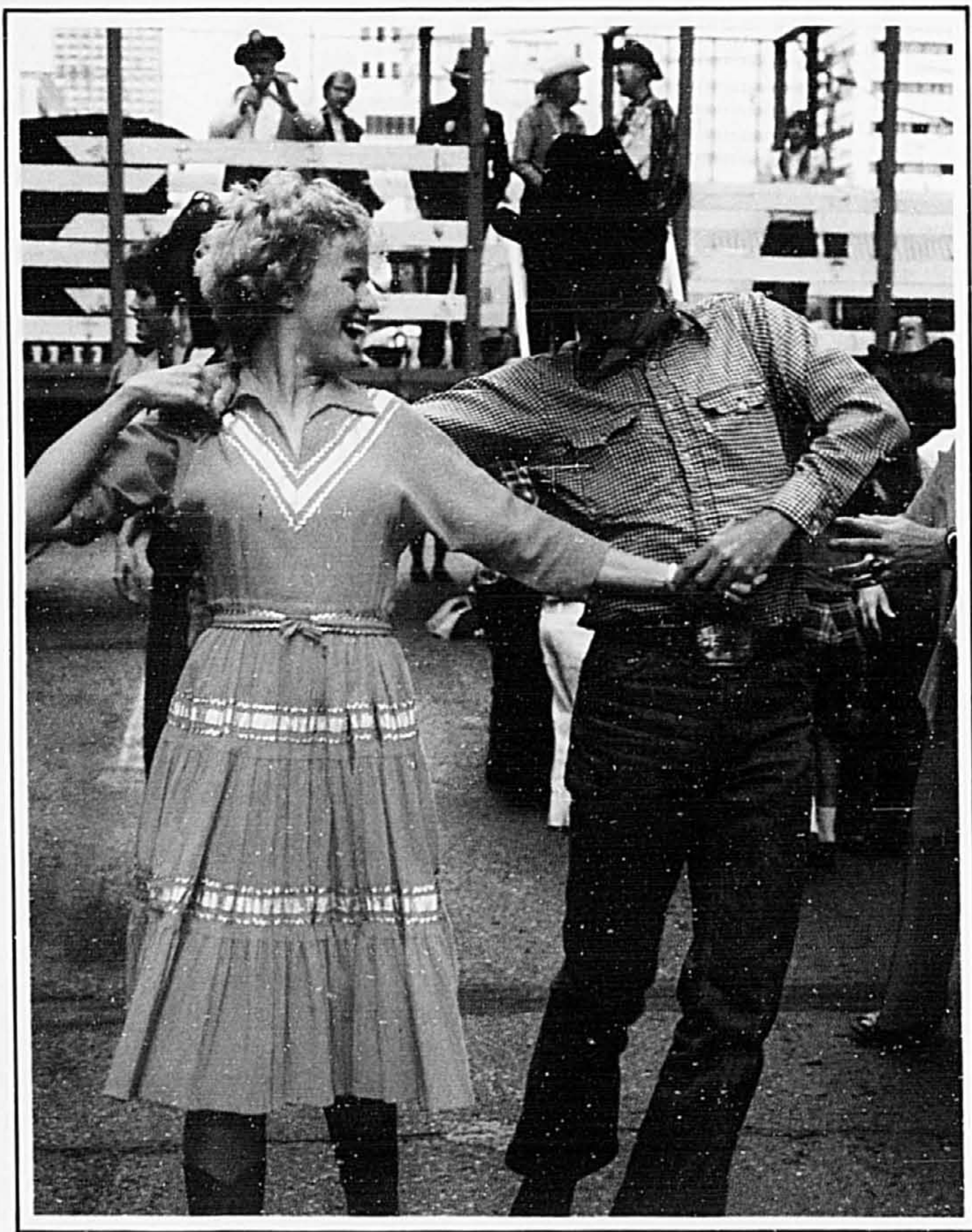
Allez...

Visitez la ville de vos rêves ou perdez-vous dans la nature de votre choix...

Le Canada vous attend!



Canada



En s'amusant au Calgary Stampede, Alta

pour qui le soin des troupeaux bovins et celle des chevaux passe avant les heures exaltantes promises aux invités payants. À vous de choisir.

Pour tout ce qu'il faut savoir sur les

possibilités multiples de l'Alberta Tourisme-Canada, à Ottawa ou à Edmonton Travel Alberta — B.P. 2500, téléphone (403) 427-4322 vous renseigneront.

La Saskatchewan

Des surprises dans le blé

Ici c'est la véritable plaine à blé, mais pas partout; il suffit pour s'en convaincre de visiter la ravissante vallée de la rivière Qu'Appelle qui est plutôt un long chapelet de lacs glaciaires. Le parc d'Echo Valley offre sur l'infini de ses plages lacustres de bons emplacements de camping. Autre endroit très valonné, le parc Prince-Albert parsemé de petits lacs cernés de forêts. Et enfin, cette fois au Sud, les extraordinaires Collines-de-Cyprès (en fait couvertes de pins immenses). Elles sont à cheval sur la Province voisine de l'Alberta, abritent des

lacs, des parcs et des lieux historiques, celui de Fort Walsh où un musée rappelle les démêlés de la Police Montée avec les contrebandiers du whisky.

Regina la capitale provinciale fête cette année son centenaire. Au début il n'y avait qu'une plaine très nue où passait toute droite la ligne de chemin de fer près d'un énorme entassement d'os de bisons. Les Indiens préparaient là le fameux pemmican, cette viande séchée qui permettait de survivre dans la Prairie. Un barrage sur un ruisseau crée un lac artificiel autour duquel on édifia la ville, au-

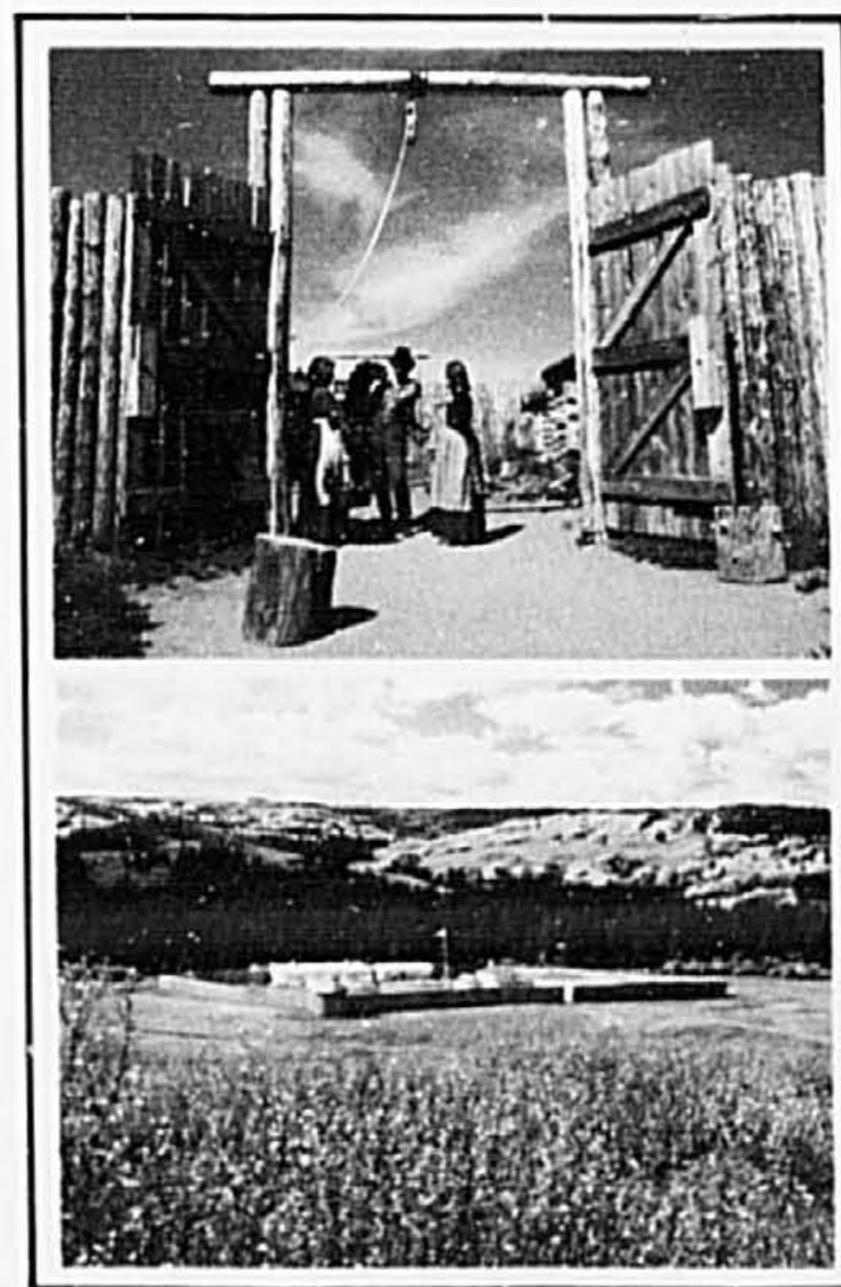
jourd'hui fort verte, sorte d'oasis anglo-saxonne dans l'océan des blés.

Comme à Saint-Boniface, le souvenir de Louis Riel reste présent. C'est non loin de là à Batoche qu'il a mené ses troupes au dernier combat. On visite ce champ de bataille où demeurent les traces de la lutte héroïque et de la défaite. À Regina où le patriote fut jugé, condamné comme rebelle et pendu, on reconstitue tous les étés le procès exactement comme il s'est déroulé, moitié en anglais, moitié en français. Ce spectacle, donné trois fois par semaine attire de nombreux visiteurs.

À Saskatoon, l'autre grande ville, l'attraction numéro un est Boomtown, un musée de plein air où des bâtiments forment une cité de pionniers 1900. Tout y est et donne au visiteur l'impression d'un voyage dans le temps. Aux nombreux objets que l'on peut voir et toucher dans les magasins, boutiques, maisons et ateliers s'ajoute la plus importante collection de matériel agricole du pays.

La grande plaine à blé qui marque le Sud de l'Alberta n'est pas sans ressembler aux immensités fertiles de la Russie du Sud, illusion accentuée dans de nombreuses cités par la présence de colonies ukrainiennes. On les distingue de loin par leur église surmontée de clochers à bulbes et de près par des femmes coiffées de fichus et ceintes de tabliers à fleurs.

À Battleford, entre Saskatoon et Battleford, le musée du Parc National restitue bien des réalités locales: Les Amérindiens de race cree et pied-noir, les Métis qui gardent le souvenir de Riel, les premiers colons canadiens français, l'arrivée du chemin de fer au début de ce siècle, les Ukrainiens agriculteurs céréaliers, la «Police Montée» chargée de maintenir le calme entre toutes ces communautés. Là on comprend ce mystère lointain qu'est la Saskatchewan.



Fort Walsh, Sask.

La Colombie Britannique

Pas comme les autres

C'est vraiment un autre pays. D'abord le cadre de ses merveilleuses montagnes, pas seulement les Rocheuses qui ne sont qu'une des séries de longs reliefs, à quoi s'ajoutent au long d'elles les monts Columbia, les monts Cassier et Skeenie et enfin la Chaîne côtière. Que de vallées, de fleuves, de lacs dans ces massifs complexes où il a fallu des miracles techniques pour tailler des routes et des voies ferrées.


Là où finit la dernière barrière : la Cordillère montagneuse, c'est la longue zone littorale très découpée au climat étrangement doux qui n'est pas sans influence sur la mentalité colombienne : leur pays ce n'est pas un pays c'est le printemps.

À Victoria, au sud d'une île aussi grande que la Sicile, le Québécois s'étonne de voir en plein hiver éclore des roses blanches sur des gazons très verts. Des fleurs, il y en a toute l'année dans la capitale victorienne, et où l'on en voit le plus c'est sur les 14 hectares des jardins Butchart, une des attractions de la ville qui n'en manque pas : entre son charmant Parlement (il faut le voir la nuit entièrement ourlé d'ampoules électriques comme dessiné en pointillés lumineux sur le ciel de velour noir) son amusant musée provincial, son hôtel Empress où l'on doit, au moins une fois de sa vie, avoir participé à la royale cérémonie du thé à cinq heures, les promenades dans ses

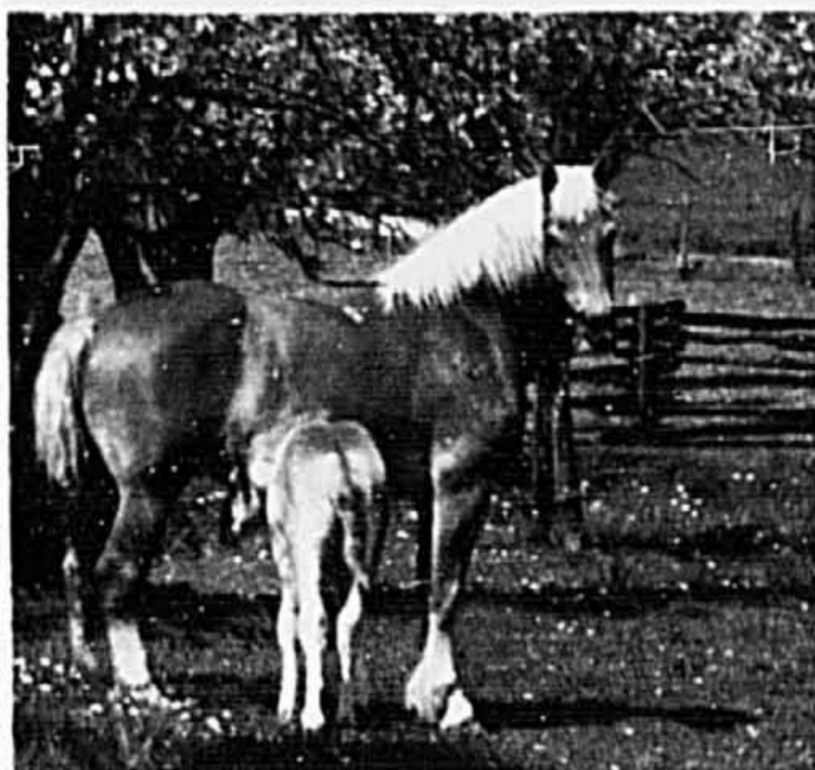
parcs plus anglais qu'en Angleterre. Le reste de l'île n'est pas facile à visiter : une seule vraie route la longe sur sa face est, mais il faut savoir le secret des chemins forestiers qui permettent d'accéder aux très belles et désertes plages de sa bordure Pacifique. C'est là où se trouve le parc Rim, connu des campeurs épris de solitude, des équipages de voiliers et des otaries.

Ce qu'il y a finalement de plus extraordinaire à l'île de Victoria, c'est la traversée que l'on fait sur le navire qui y conduit, glissant entre les eaux bleu marine des fjords et le haut ciel où volent tant de mouettes.

Vancouver aussi c'est un monde à part. Une métropole canadienne dépareillée. On ne peut la raconter, il faut la vivre. Elle est vieille de moins de cent ans. Ceux qui ont choisi le site ont eu du flair : une baie très profonde cernée au nord de sommets assez hauts pour que la

 Office de Tourisme du Canada Canadian Government Office of Tourism

LE PRINTEMPS AU CANADA

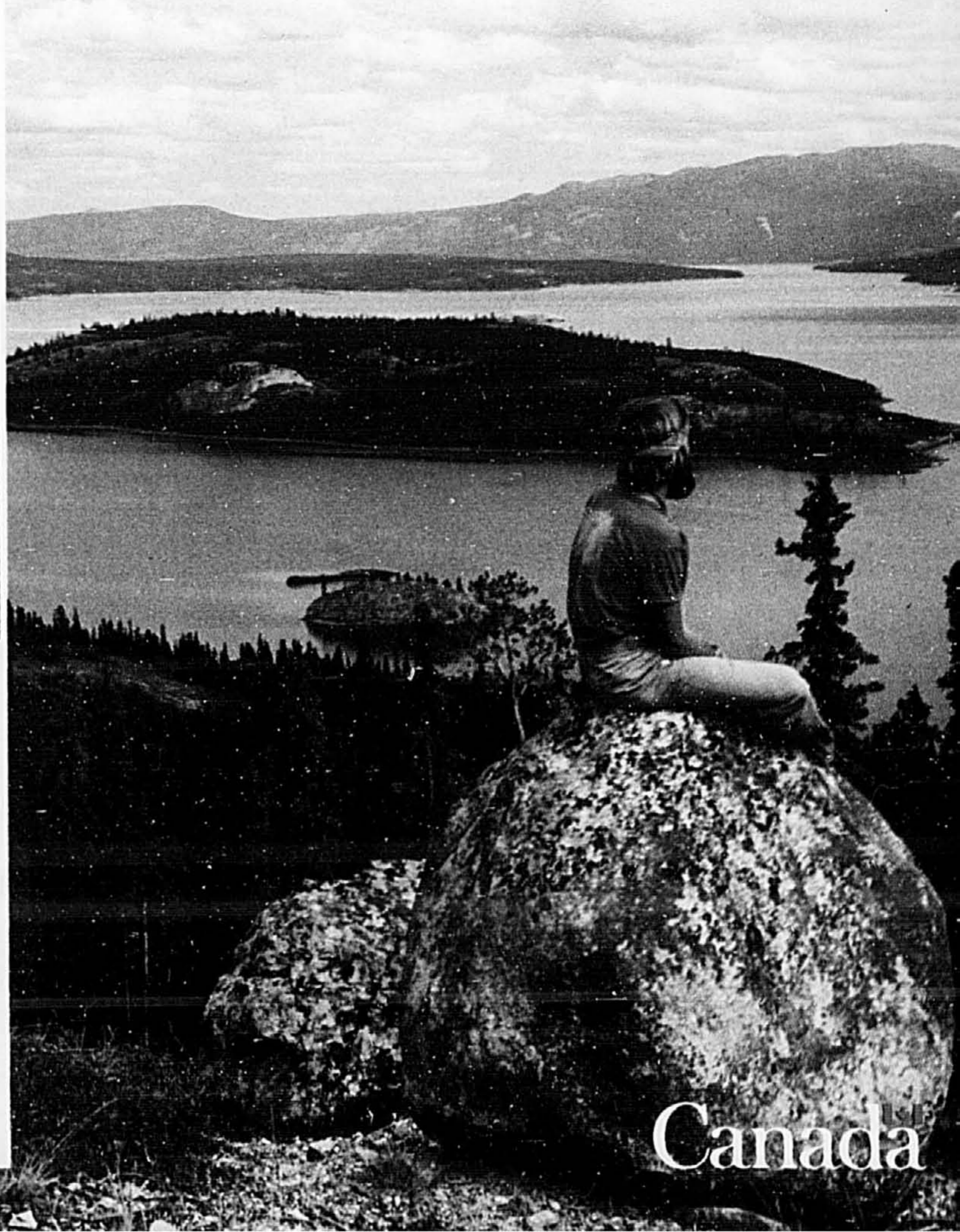


Découvrez-le!

De l'activité naissante sur la ferme à l'épanouissement d'une nature absolument saisissante, le Canada salue le printemps.

Rien d'étonnant à ce que tant de Canadiens aillent voir ce spectacle de plus près.

Et vous. Que diriez-vous de quelques jours à flâner librement ici et là sous un chaud soleil printanier? Il y a tant à découvrir!



Canada

neige s'y accumule, permettant le ski hivernal alors que sur les plages d'en bas on peut bronzer et parfois faire trempette. Deux grandes pointes de la ville, entourées d'eau ont été conservées à l'état naturel: le parc Stanley et celui qui entoure l'université provinciale.

Le centre-ville qui fait corps avec l'immense zone portuaire est varié, non à cause du relief mais parce qu'il reflète un cosmopolitisme extraordinaire: boutiques et restaurants allemands, italiens, chinois, hindous. Le quartier hier très délabré de Gastown admirablement restauré est une invite à de longues flâneries qui ramènent à une insolite horloge à vapeur. Près de là, part le métro flottant: un traversier ultra-moderne et bon marché qui, parcourant toutes les dix minutes la baie, permet de voir au ras des flots, au nord la muraille montagneuse, au sud la dentelle des gratte-ciel. Il s'en construit tous les ans de nouveaux qui sont autant de postes d'observation où il est agréable de prendre un verre ou un repas.

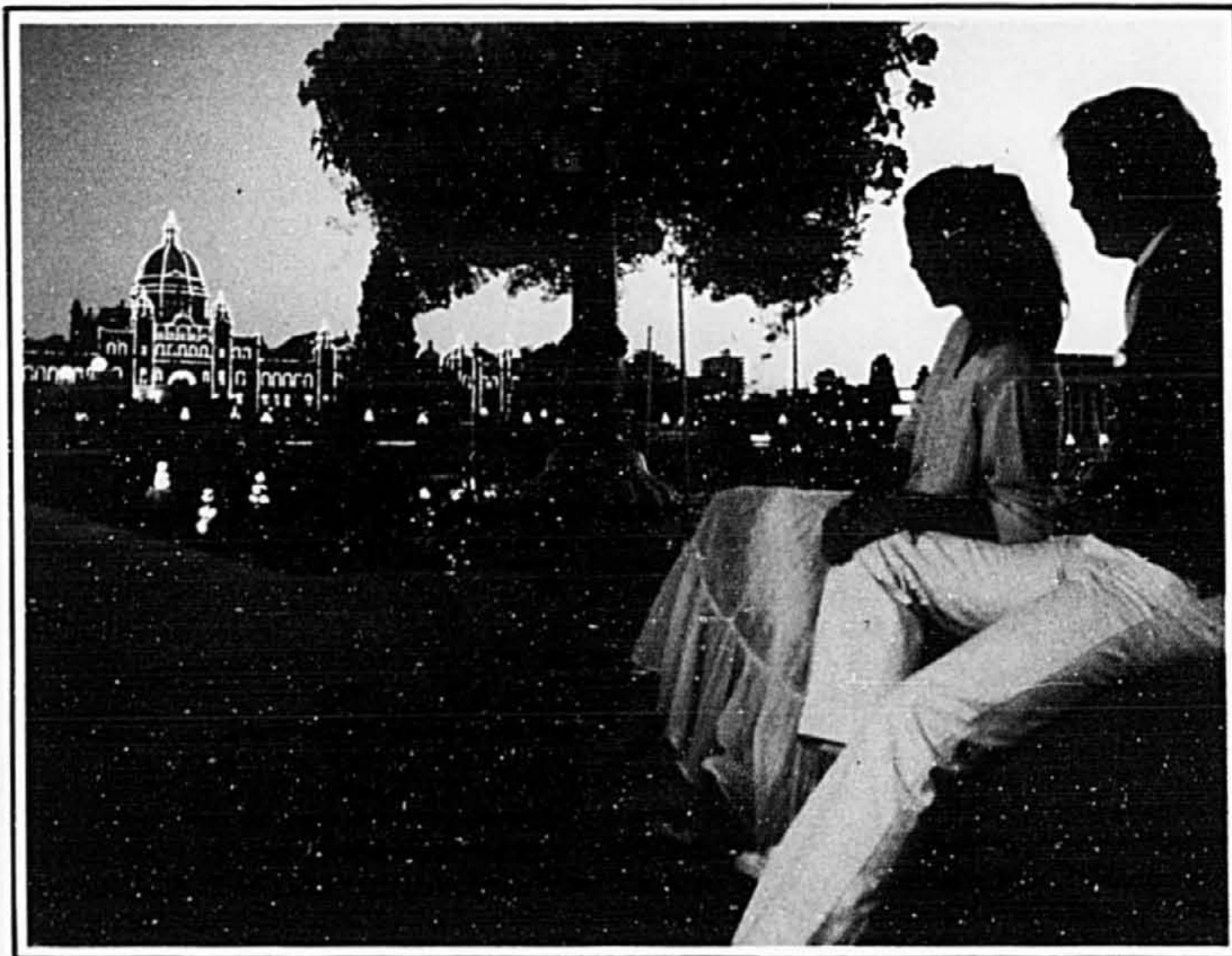
La pittoresque banlieue permet des excursions originales: dans la montagne les gorges profondes que l'on traverse sur l'apparemment fragile passerelle de Capilano. Au long du Sound Howe, un bras de mer enfoncé dans un massif découpé, un train tiré par une antique locomotive conduit à Squamish sur une voie ferrée taillée à flanc de falaise.

La vallée du Fraser où conduit en moins d'une heure la Trans-canadienne est surprenante de beauté — surtout si l'on se rend jusqu'à Hell's Gate — le fleuve rugit au fond d'une gorge profonde de 150 mètres. Pour mieux le voir un téléphérique a été installé. C'est une région bien connue des pêcheurs de saumon.

Et pourquoi pas le Grand Nord?

Vancouver et Victoria sont aussi des portes d'entrée vers une agréable région des États-Unis: Port-Angeles et dans son Puget Sound, Seattle, perle du toujours vert État de Washington.

Par bateau, également des deux cités colombiennes, on peut partir vers le nord. Avant tout il faut réserver assez longtemps à l'avance sa place sur les traversiers qui sillonnent les calmes chenaux entre les archipels côtiers. Accoudé à la lisse du navire on ne se lasse pas de contempler les horizons constamment variés où dominant l'émeraude de forêts intouchées et le bleu sombre des eaux. Le voyage marin se termine à Prince Rupert à l'embouchure de la rivière Skeena, où les chalutiers du Pacifique viennent décharger leurs prises, surtout composées d'énormes flétans et de crabes. Le musée local est consacré à la civilisation des indiens Tsimshian, ceux



Victoria, C.B.



Le quartier Chinois, Vancouver, C.B.

de la côte et de l'ethnie Haida qui vit au large dans les Îles-de-la-Reine-Charlotte. Une route extraordinaire conduit vers "Ksan où pour les visiteurs ont été regroupées des maisons des autochtones amérindiens. Là passe la route qui, partant d'Edmonton rejoint celle de l'Alaska. On peut atteindre aussi cette voie célèbre via le port alaskayen de Skagway et par Whitehorse gagner Dawson en prenant la route du Klondike. (On peut aussi faire le trajet Skagway-Whitehorse sur un petit train qui fait le trajet en huit heures).

Dawson a tout fait pour conserver une partie de l'éclat qu'elle avait alors que le site de Bonanza regorgeait de pépites. On en trouve encore quelques-unes dans les ruisseaux et c'est une des attractions touristiques: on fournit des batées aux visiteurs qui, les jambes dans l'eau peuvent laver le sable et parfois y voir scintiller des fragments de métal d'or.

D'autres préfèrent tenter leur chance au casino très rétro — le seul légal au Canada — où le personnel féminin vêtu à la mode de la danseuse Gertie Diamond Teeth restitue les fortes émotions de naguère. On apprend tout sur la ruée historique au musée local et les passionnés de littérature aventureuse vont faire leur pèlerinage à la cabane de Jack London et celle de Robert Service.

Les fervents de longs trajets en voiture pour ce circuit très nordique ont droit en prime à un long bout de route en Alaska. Les plus audacieux n'hésitent pas, de Dawson à prendre la périlleuse piste Dempster jusqu'à Inuvik. De là il faut s'arranger avec des Inuits qui en kayak, à travers les chenaux du delta du Mackenzie, vous font atteindre les rivages de la mer de Beaufort, où vivent ours blancs et baleines de l'arctique.



La Cantina, Vancouver, C.B.

Des territoires à n'en plus finir

Au chapitre du Grand Nord, on peut pendant son court et lumineux été, en partant d'Edmonton, se rendre jusqu'à Yellowknife par la route, voir le grand lac des Esclaves sous les feux du soleil de minuit et aller pêcher et chasser avec les autochtones.

À l'embranchement routier de Fort-Providence, on peut gagner Fort-Simpson et de là en bateau ou en petit avion arriver au plus sauvage des parcs nationaux, celui de la Nahanni traversé par la très violente rivière enserré dans de très creux canyons.

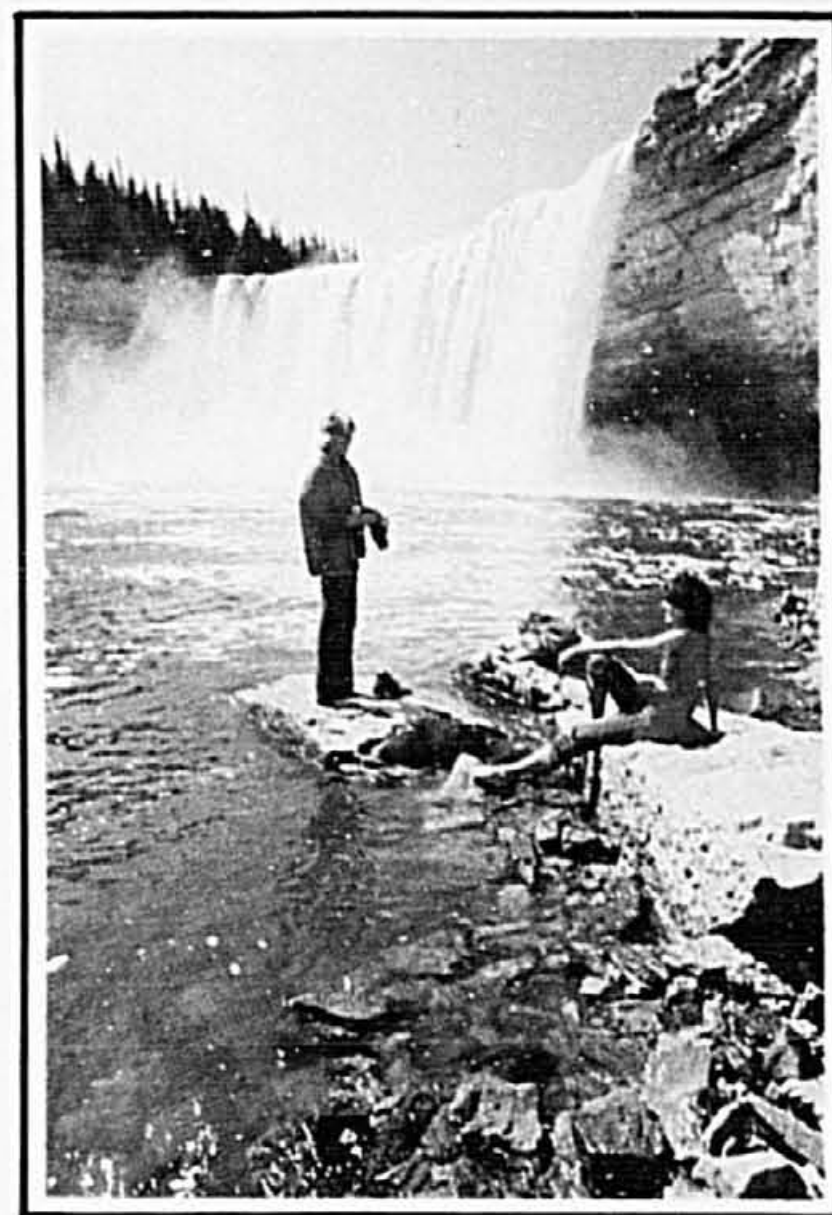
L'organisation qui a la maîtrise de ces excursions inoubliables conduit ses clients, de rapides en rapides, jusqu'aux sources chaudes qui attièdisent une haute vallée et y permettent la croissance

de végétaux inattendus. Autre récompense des hardis voyageurs: les immenses chutes Virginie.


Toutes ces lointaines merveilles sont accessibles aussi par voie aérienne. Il en est aussi des villages inuits de la Terre de Baffin que l'on gagne en partant de l'aéroport de Dorval. Le plus étrange est Pangnirtung. De là les mordus de la randonnée exceptionnelle montent jusqu'au parc national d'Auyuittiq. L'Arctique n'est pas si loin qu'on pense.

Avant de partir pour la Colombie Britannique ou pour en rêver, demandez de la documentation gratuite en écrivant ou en téléphonant à Tourism British Columbia, 1117 Wharf Street à Victoria V8W 2Z2 téléphone: (604) 387-1642.

Pour le Yukon à PB 2703 Whitehorse — Y1A 2C6 et pour les Territoires du Nord-Ouest à Travel Arctic à Yellowknife X1A 2L9.



Les Chutes Alexandra, T.N.O.

 Office de Tourisme du Canada Canadian Government Office of Tourism

LE PRINTEMPS AU CANADA



Prenez de l'avance sur l'été.

Alors que la plupart des gens attendent l'été pour prendre leurs vacances, plusieurs profitent du printemps pour jouir et se réjouir du retour de la belle saison.

Les pommiers sont en fleurs. Tout est ouvert: hôtels, restaurants, sites touristiques. Et les routes sont... tout à vous.

Le printemps au Canada... c'est beau comme un été.



Canada

QU'EST-CE QUI FAIT TOUT LE MONDE



LE PRÊT-À-PARTIR

Air Canada fait déjà courir des milliers de gens vers toutes sortes de projets de vacances dans les Rocheuses. À Banff, Whistler, ou Lac Louise.

Des milliers de voyageurs enthousiasmés par le Prêt-à-partir d'Air Canada.

POUR LE CHOIX

Enfin, le vrai plaisir de choisir et de profiter pleinement de vacances bien organisées. Avec le Prêt-à-partir. Choix de 6 grands lieux de vacances: Vancouver, Whistler, Calgary, Banff et Edmonton, Lac Louise. Choix d'un hôtel bien situé, confortable et sympathique. Choix d'une voiture de location pour vos sorties.

Le nombre de places est limité. Réservez 14 jours à l'avance pour des réductions allant jusqu'à 45%. Pour un court séjour, vous pouvez revenir dès le premier dimanche suivant votre départ ou 7 jours après, selon la destination. Longues vacances, maximum 60 jours. Pénalité de 30 \$ ou 10% soit le plus élevé des deux en cas d'annulation ou de 30 \$ en cas de changement. Taxes d'aéroport non comprises.

**MILLE ET UN
PRÊT-À-PARTIR
EN VACANCES.**

COURIR VERS LES ROCHEUSES?



D'AIR CANADA.

Le Prêt-à-partir, c'est Air Canada qui s'occupe de tout et de vous. En vol et au sol: avion, hôtel et auto de location.

Le Prêt-à-partir d'Air Canada, c'est les Rocheuses tout organisées. La solution des voyageurs sans souci.

POUR LE CHÈQUE

Le Prêt-à-partir c'est aussi le plaisir d'économiser. Parce qu'on s'occupe de tout pour vous. Avec les rabais Supernoliprix aller-retour d'Air Canada.

Avec nos bons de réduction qui diminuent vos frais d'hébergement et de location de voiture.

POUR LE CHIC

Le vrai plaisir de voyager! C'est aussi parce que nous coupons sur les prix et non pas le service que le Prêt-à-partir pour les Rocheuses a tant de succès. Vous bénéficiez en tout temps du plein service Air Canada. C'est tellement plus confortable.

AIR CANADA





Le Nouveau-Brunswick

Chez nos voisins acadiens

Qu'on y entre par la vallée de la Matapédia ou celle de la Madawaska, on tombe à pieds joints en pays acadien. Pour ce qui est du Nouveau-Brunswick aux couleurs du loyalisme anglais, il faut aller le découvrir au sud de la belle vallée de la rivière Saint-Jean, du côté de Fredericton. Son passé est bien illustré à King's Landing où un village de pionniers anglophones a été recréé. À l'été une centaine de figurants y vivent devant le public les façons d'être d'autrefois.

La baie de Fundy, encerclée par des falaises appalachiennes tailladées depuis des siècles par l'incessante morsure des eaux atlantiques les plus puissantes du monde, offre d'admirables paysages. Au port de Saint-Jean, établi sur des amas rocheux, deux fois par jour, on peut mesurer l'amplitude du flot lorsque la

marée envahit la rivière et remonte très loin la vallée. Au Parc national situé au fond de la baie les mouvements de la mer modifient sans cesse le paysage: les miroirs d'eau des baies très vite deviennent des plages parsemées à l'infini de rocs que de nouveau le flux va recouvrir. Au Cap Hopewell, l'océan obstiné a sculpté de hauts piliers coiffés d'épinettes, en partie immergés lorsque l'eau monte. À Moncton tout près de là la marée crée un impressionnant effet de mascaret.

Par contraste le littoral bordé par le détroit de Northumberland est sablonneux. C'est au milieu des dunes qui emprisonnent des lagunes qu'a été établi le parc national du Kouchibougnac. Il offre ses espaces aux campeurs et ses plans d'eau aux adeptes de toutes les joies aquatiques. On est là en pleine côte acadienne où Antonine Maillet a trouvé l'inspiration pour ses personnages colorés.

À Caraquet, port de mer animé, il faut aller voir le fameux village créé par les Acadiens pour perpétuer leurs traditions. On y replonge grâce à l'histoire restituée dans le passé d'un peuple qui veut transformer ses fatalités en fier destin.

À Shippagan, au Centre marin, c'est la vie des pêcheurs de la côte qui est à l'honneur.

Les îles merveilleuses Miscou et Lamèque font pendant à l'autre archipel aussi passionnant de la baie de Passamaquoddy où se trouve l'île-parc de Campobello et celle de Gran-Manan, lieu d'observation de la faune ailée et marine et où l'on cueille et déguste la rhodyménée, cette algue connue des gastronomes raffinés.

Des cartes, des dépliants en français sont disponibles pour cette province à son bureau du Tourisme de Fredericton CP 12345 E3B 5C3 -- Téléphone 1-800-561-0123.



Kings Landing, N.B.



Village acadien, N.B.

L'Île-du-Prince-Edouard

De l'eau tiède tout autour

Si vous aimez vraiment la mer, c'est là qu'il faut aller. L'île est si petite, si découpée, qu'à aucun endroit vous ne serez plus loin qu'à 14 kilomètres du rivage.

La petite Île-Province par ses plages de sable clair, son arrière-pays vallonné et verdoyant sur fond de sol très rouge — cette terre si favorable à la croissance des fameuses pommes de terre de l'endroit — attire de nombreux visiteurs. Et tout sur place a été conçu pour qu'ils y soient bien à l'aise : nombreux lieux d'hébergement, espaces pour campeurs sous tente ou venus avec leur demeure mobile.

Pour ses visiteurs les îliens ont aménagé trois itinéraires touristiques. Utilisés l'un après l'autre, ils permettent de faire le tour de l'île; ce serait quasiment l'affaire d'une journée d'auto s'il n'y avait pas tout à voir.

Le circuit le plus court "le Héron bleu" part de Charlottetown et conduit aux plages nord et sud du centre de l'île. Au programme de la petite capitale, importante sur le plan historique puisqu'on y célèbre la naissance de la Confédération, le charmant, petit mais très long, parc national de Cavendish très recherché par les vacanciers campeurs, golfeurs, pêcheurs ou peintres de paysages exceptionnels, la visite de la zone des Green Gables dont s'est inspirée la romancière provinciale Lucy Maud MontGommery pour son célèbre roman — les décors dans lesquels ont évolué ses personnages ont été rendus conformes au livre — Anne des Green Gables est aussi l'héroïne d'un spectacle donné tous les étés au Centre d'Art de Charlottetown. L'itinéraire permet aussi la visite de petits ports de pêche où le homard bon marché est toujours au menu.

Partant elle aussi de la capitale, la balade de "KingsByway" mène dans l'est de l'île: elle permet de voir en route l'établissement de pionniers Lord Selkirk qui rappelle les débuts de la colonisation écossaise, le musée de la pêche côtière de Basin Head, le port de North Lake, capitale locale de la pêche au thon pour professionnels et amateurs.

La route panoramique "Lady Slipper" qui commence à Summerside, Centre de la baie de Malpèque célèbre pour ses huitres, fait le tour de la pointe ouest et dessert le parc provincial Green.

L'île a un passé et un présent francophone: Jacques Cartier en 1534, Champlain en 1632 y ont vécu. Sa première capitale s'est appelé Port-la-Joye et des Acadiens qui se sont ensuite installés là forment des communautés très vivantes, notamment à Mont Carmel où un centre historique reconstitué marque leur présence.



Anne of Green Gables, I.P.E.

La population totale de l'Île du Prince Edouard est de 125 000 habitants. Il y a deux traversiers en opération; le premier permet de relier Borden, I.P.E. à Cap Tourmente au Nouveau-Brunswick et le deuxième de Wood Island I.P.E. à Caribou en Nouvelle Écosse. Le Centre d'information touristique, CP 940 à Charlottetown publie des brochures et répond au téléphone dans les deux langues — (902) 892 2457.

La Nouvelle-Écosse

C'est un peu la vraie Écosse et plus

C'est vrai que par endroit ça ressemble terriblement à l'Écosse de la Grande-Bretagne. Pas seulement le climat maritime: ciel toujours un peu nuageux et eaux de mer adoucies par le Golf Stream. Dans la région au Bras-d'Or les petits ports de pêche au creux des criques, l'environnement de fortes collines bien vertes et sur les plateaux herbeux à l'infini qui les prolongent, des vallées sauvages occupées par de longs lacs.

Pour ajouter à l'impression les symboles écossais ont été multipliés: joueurs de cornemuse, vêtements de tartan, inscriptions en gaélique. Au cours de l'été toutes les cités d'origine "Scottish" rivalisent pour organiser le plus beau festival où chants, musiques et danses rappellent les origines des ancêtres — mais tout le monde en Nouvelle-Écosse ne vient pas du pays du scotch.

L'île a vu tout d'abord naître l'Acadie. Il suffit d'aller visiter Port-Royal (devenue Annapolis) où l'on a fidèlement reconstruit l'"habitation" édifée par Champlain et ses compagnons (3 ans avant Québec). C'est là où les premiers Français pour se distraire de leurs rudes travaux de pionniers et supporter l'hivernage — Louis Hébert apothicaire et futur québécois se trouvait là aussi — organisaient de mémorables banquets accompagnés de chansons et de pièces de théâtre. On peut revivre tout cela dans la partie sud de l'île. Et aussi pour retrouver l'Acadie il y a, le parc historique National de Fort-Anne, le musée acadien de Chéticamp, celui de Pubnico, le parc de Grand-Pré qui marque à la fois la tragique expulsion et le retour dans la patrie reconquise (et toutes les autres puisqu'à travers le monde désormais l'Acadie est éternellement vivante là où vivent et se souviennent des Acadiens). Le joyau restitué de la présence francophone c'est Louisbourg, la forteresse aux destins multiples. Son dernier avatar, l'exemplaire reconstitution de ce lieu défensif, style Louis XV, où se tient en été un spectacle permanent très animé de sons, de lumières, de présences humaines pour redire ce que fut ce coin du Cap Breton, ex-île royale. Et tout près pour marquer une autre séquence du passé, le musée ferroviaire néo-écossais.

Les influences germaniques de l'île on les trouve à Lunenburg, bien plus célèbre parce que ce port est devenu le centre de construction des plus fins voiliers de l'Amérique du Nord: le "Bluenose" y est né, si prestigieux qu'on en trouve le profil sur toutes nos pièces de dix cents. Sur le parcours côtier que doit emprunter tout bon visiteur de la province néo-écossaise, Halifax vaut aussi une longue visite.

Les ethnies fondatrices et leurs passés mêlés, les joies du plein air dont celles de l'océan, pêche ou voile de plaisance, les satisfactions culturelles font bon ménage dans cette partie du pays que la météo rend très aimable entre juillet et septembre.

Au département du Tourisme CP 456 à Halifax B3V 2R5 — téléphone 1-800-565-7166, C.B.: 1-112-800-565-7166. — on envoie à ceux qui en font la demande de la documentation bien conçue.

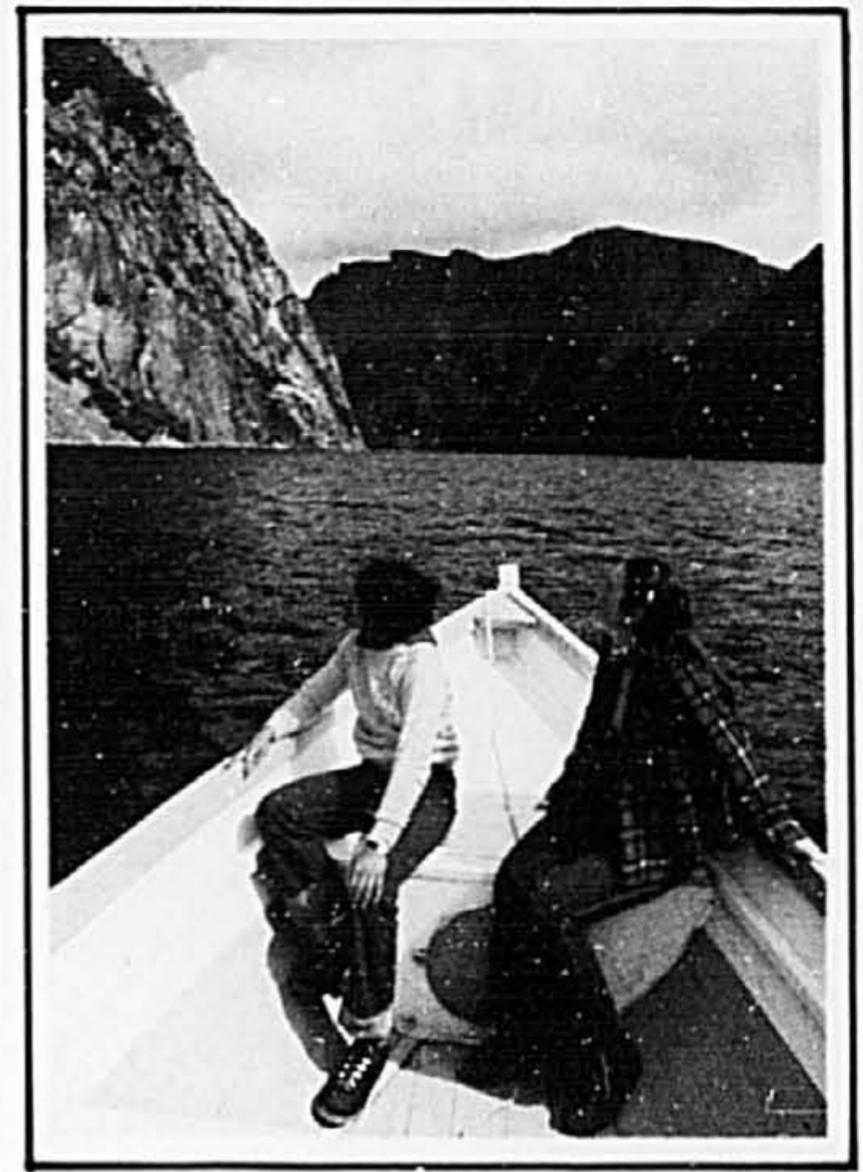
Terre-Neuve

Le charme indiscret des Newfies

Elle porte le surnom de 10^{ème} province. Pourtant elle fut la bonne première. Bien avant que le sieur Jacques Cartier, capitaine de Saint-Malo s'en vienne faire du tourisme au Canada, Le Norvégien Erikson et ses Vikings — c'était avant l'an mil — vinrent villégiaturer à Terre-Neuve. On ne croit plus que c'est une légende depuis qu'à l'Anse-aux-Meadows on a découvert les traces de leur établissement. Elles sont à présent au centre d'un parc, présentées pour qui veut les interpréter.

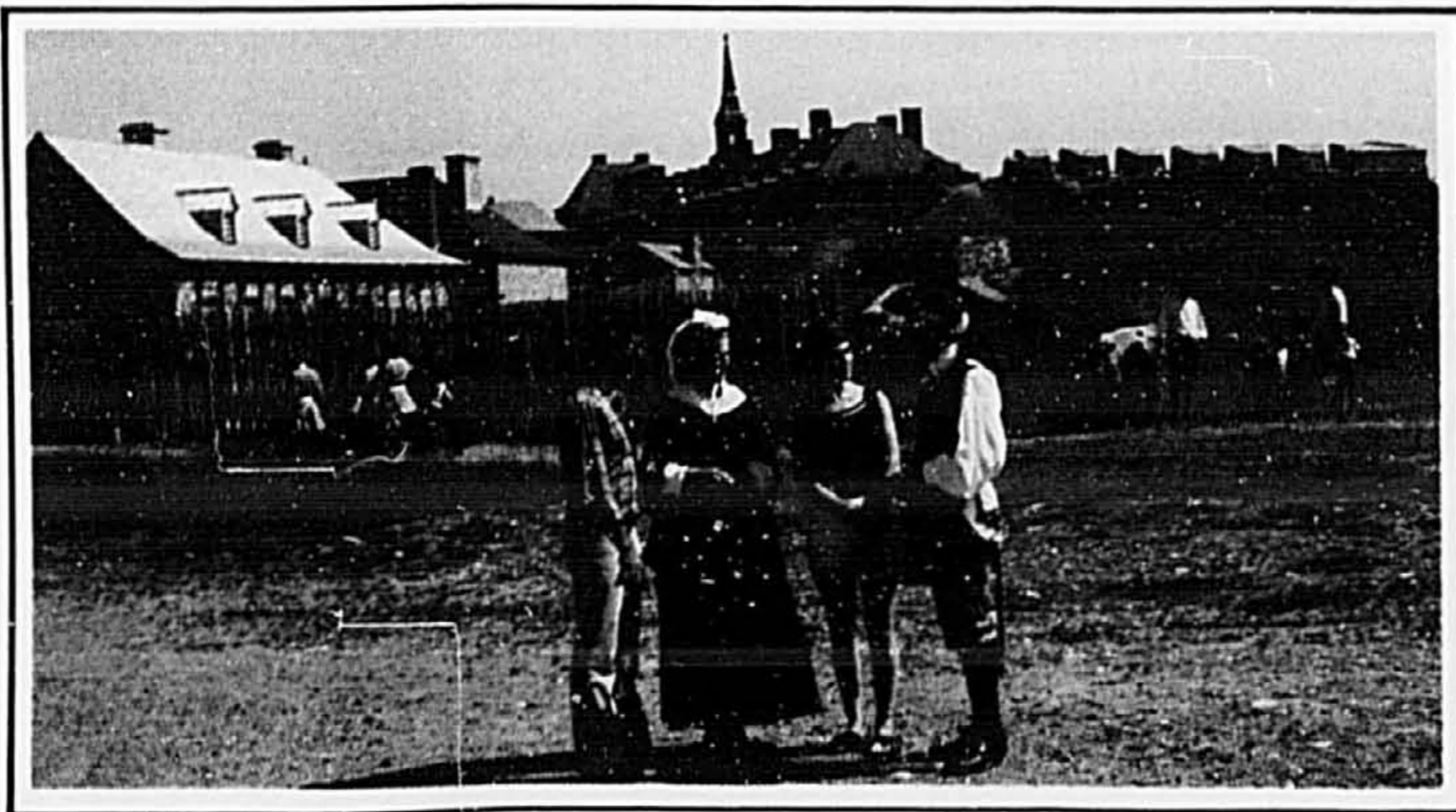
Cette anse se trouve à l'extrême nord de l'île. Pour l'atteindre, il faut quitter à Deer Lake la Transcanadienne taillée dans un paysage très sauvage pour prendre la route côtière encore plus farouche mais pleines d'attraits. Elle passe à travers le remarquable parc du Grand Morne qui suit la côte déchiquetée et escalade sans cesse les falaises abruptes pour passer au-dessus des fjords. Toutes les voies routières de l'île sont presque aussi spectaculaires pour ceux qui aiment les paysages délicieusement désolés, le romantisme des ports perdus éclairés par un soleil mystérieux qui joue avec la brume et crée d'instant en instant des effets de contrastes brutaux ou de ces nuances très estompées.

Dans un tel climat physique fait de minéraux grandioses et de végétaux sans cesse en lutte contre les vents salés et rabougris par eux, ne peut vivre qu'une population aux idées tenaces qui rachète



Gros Morne, T.N.

par un humour et une joie de vivre bien à elle les prodigieuses disgrâces de son environnement. Ce sont les extraordinaires "Newfies". On les voit vivre partout et surtout là où ils sont concentrés. Par exemple à Saint-Jean de Terre-Neuve où leur tempérament vivace est exalté par la présence d'étrangers à l'île: touristes audacieux, marins du monde entier qui viennent relâcher là, particulièrement les traditionnels pêcheurs de morue: portugais, espagnols ou français et les techniciens de la recherche pétrolière en mer. La ville construite en amphithéâtre autour de sa baie accueillante, toujours lisse même par les plus mauvais temps sur l'Atlantique Nord, oasis humaine au milieu de tant d'éléments inhumains, regorge de lieux réconfortants: tavernes joyeuses, restaurants de fruits de mer où l'on mange solide, où l'on boit sec, où l'on chante avec les habitués, tous contents de fraterniser en cette mystérieuse extrémité nordique de l'Amérique septentrionale, dans un climat chaleureux où toutes les réalités s'enrobent de brouillards réels ou de ceux de l'âme rêveuse.



La Forteresse de Louisbourg, N.E.



Gros Morne, T.N.

Découvrez une île.



Pour recevoir gratuitement votre guide d'information en couleur de vacances dans l'île aidant à mieux la découvrir, remplissez le coupon-réponse et postez-le à: Tourisme-Île du Prince-Édouard, C.P. 940E, Charlottetown, Île du Prince-Édouard, C1A 7M5.

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Prov. _____

Code Postal _____

**ÎLE-DU-
PRINCE-
ÉDOUARD**
Canada

ou appelez sans frais: 1-800-561-0123



Player's, un goût à ta mesure

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Player's Extra Légère: format régulier: "goudron" 9 mg, nicotine 0.8 mg.
Player's Légère: format régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 1.0 mg. Player's Filtre: format régulier: "goudron" 17 mg, nicotine 1.2 mg.